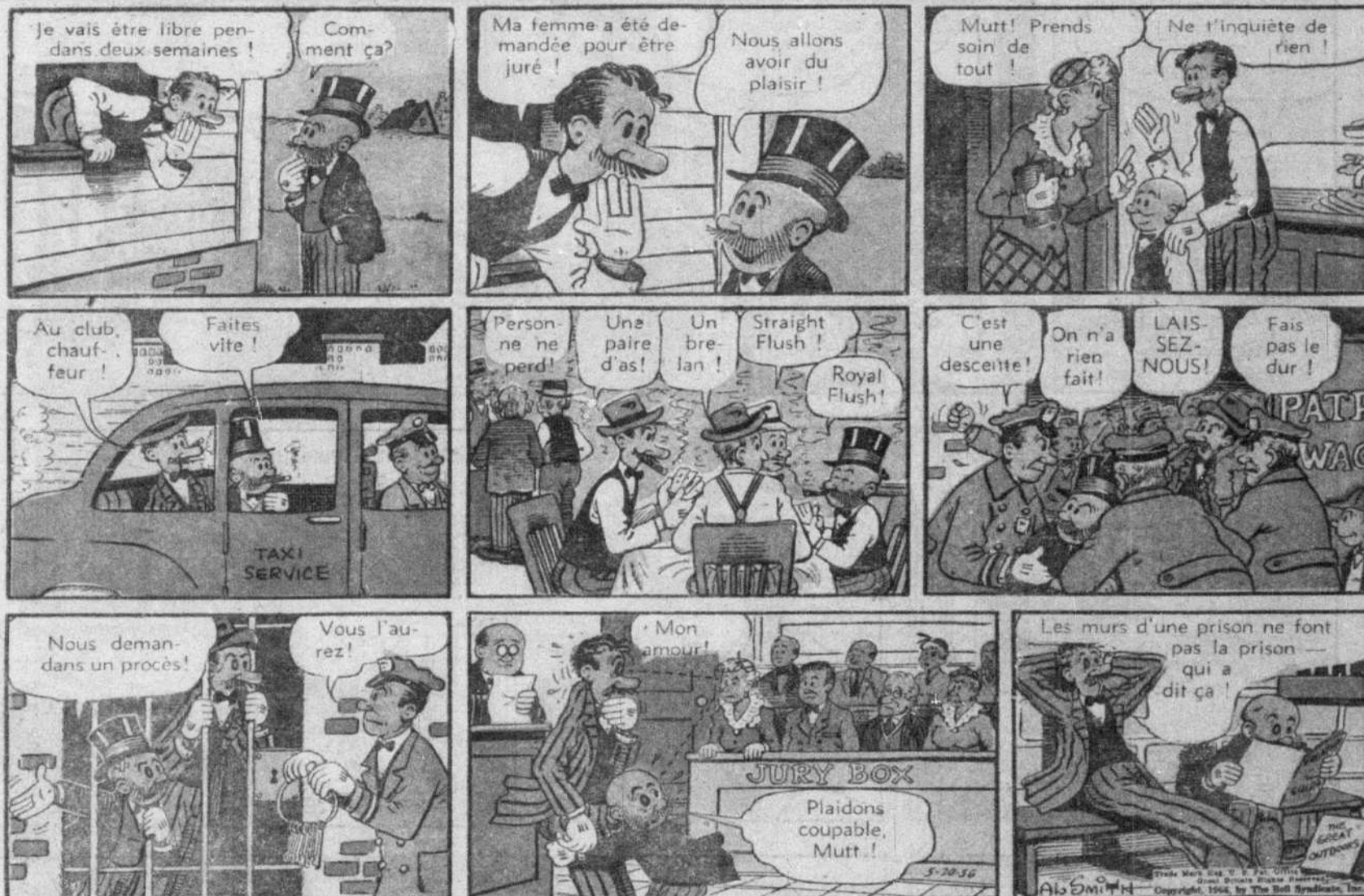


Québec, dimanche 20 mai 1956

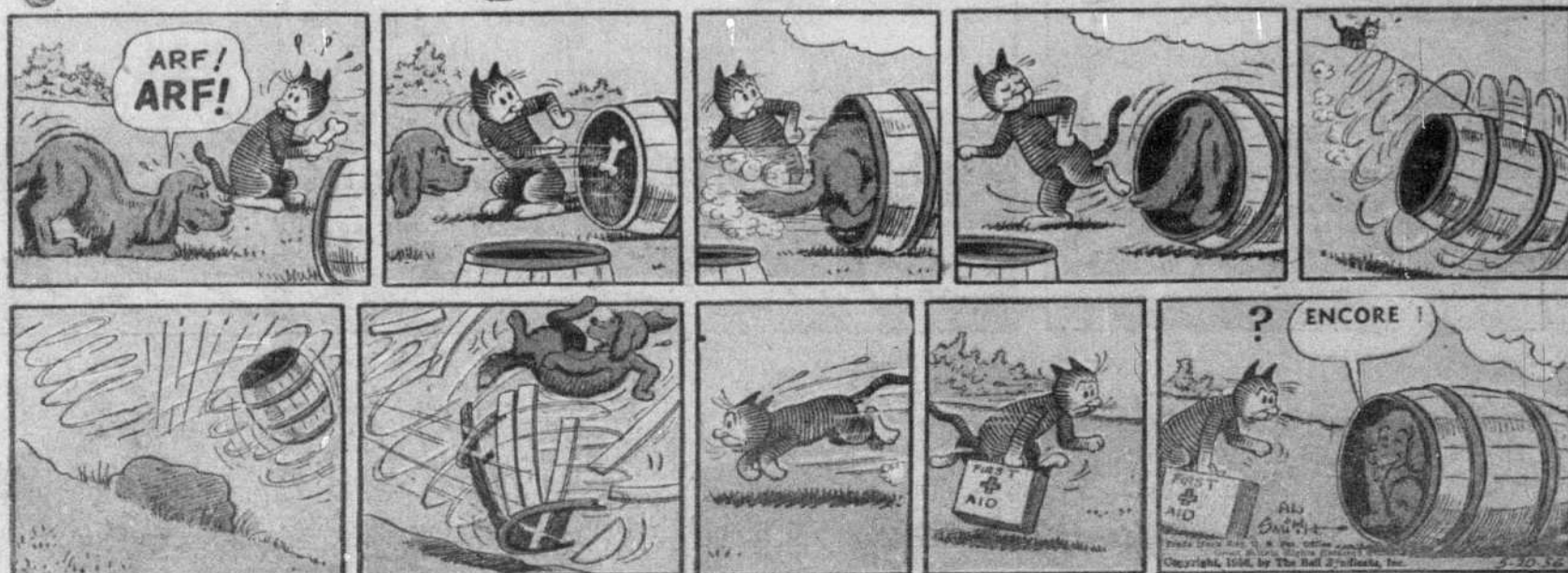


Ils peuvent prouver leur innocence si on leur en donne le temps - 30 jours!



**LE CHAT DE CICERON**

Vous ne saurez jamais comme c'est amusant à moins de l'essayer!



# CHEVALIER ROUGE ET PETIT CASTOR

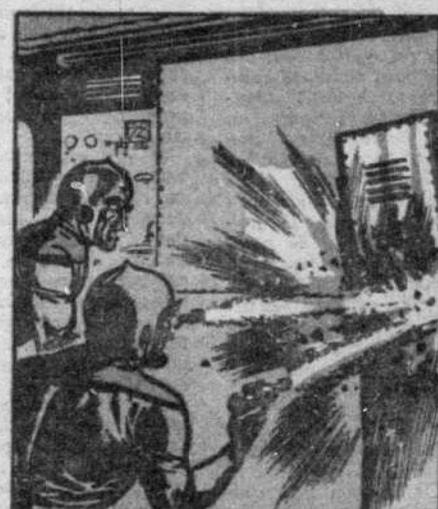
FRED HARMAN

5-20



# BUCK ROGERS Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



# LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Dernièrement, on a raconté que lors de la réception donnée à Londres en l'honneur de MM. Boulganine et Khrouchtchev, les invités ont causé des dommages, évalués à \$5,000, aux tapis et aux meubles de l'hôtel où avait lieu l'événement. Et pourtant, il s'agissait d'invités de marque, faisant partie du haut gouvernement et de la haute société britanniques, ainsi que de la diplomatie étrangère, donc, de gens qui se croient certainement "hautement" civilisés et qui auraient sans doute banni l'accès de ce chic endroit à tous ceux qu'ils considéraient inférieurs... Cependant, toute cette élite, tous ces gens "bien" se sont conduits comme des sauvages, brûlant meubles et tapis avec leurs cigarettes, renversant les boissons un peu partout, cassant les verres et écrasant les hors-d'œuvre qu'ils avaient laissé tomber. Est-ce là une façon d'agir digne de personnes qui ont bénéficié de la meilleure éducation? Tout récemment, un congrès avait lieu à Québec. On a pu observer pendant les divers cocktails et réceptions, des femmes et des hommes bien habillés, qui se pensent également bien élevés, et qui se "bourraient", qui s'empiifraient comme des pourceaux, campés autour des assiettes à hors-d'œuvre ou non loin des bouteilles alignées sur la table-bar. Ces invités participaient-ils à la conversation, apportaient-ils leur contribution intellectuelle à ces rendez-vous mondains, où l'élément "mangeaille" n'était que très secondaire? Pas du tout. D'une banalité désespérante, ils ne songeaient qu'à attraper une saucisse chaude, un canapé aux anchois ou au caviar et à faire remplir leur verre avant même qu'il ne soit vide. Tout cela s'appelle poliment "manquer de tenue", et de nos jours, le manque de tenue est une plaie de plus en plus répandue. Vous êtes encore jeunes, mes enfants, et je voudrais aujourd'hui vous demander de commencer tôt à cultiver la bonne tenue, qui est un mélange de distinction, de respect de soi-même, des autres et de la propriété d'autrui, de modération, surtout en public, dans le boire et le manger, de bon goût dans le choix des vêtements selon les circonstances. Toutes mes nièces se sont récemment enflammé l'imagination, avec l'idylle de Grace Kelly. Voilà une jeune fille dont on pouvait dire qu'elle avait une bonne tenue. Chez les jeunes gens, prenons, plus près de nous, Richard Garneau, que plusieurs connaissent par la tv, et à qui on peut décerner aussi un diplôme de bonne tenue. N'attendez pas d'avoir 20 ans pour vous mettre à la tâche, mes amis, car c'est déjà un peu tard et l'effort est alors ardu, les mauvaises habitudes étant plus fortement enracinées qu'à 15 ou 16 ans. Parler la bouche pleine, fumer dans les yeux de vos interlocuteurs, dévaliser les assiettes, vider les bouteilles, les plateaux d'amandes ou de bonbons, jeter de la cendre partout, vous écraser dans des fauteuils comme des paquets de linges sales, parler à tue-tête, voilà quelques-unes seulement des fautes que ne commettent jamais ceux qui veulent avoir de la tenue. Et vous voyez que ce n'est



pas aussi facile qu'on pense, puisque les grands de ce monde, pas tous, mais un bon nombre, se laissent aller à des excès aussi peu élégants.

NICOLE. — D'après l'écriture, je doute fort qu'il s'agisse d'une adolescente car l'écriture et les nombreuses maladies indiquent une personne adulte. Il est certain que tu aurais eu besoin de consulter un médecin depuis longtemps et que ce n'est pas avec des remèdes domestiques ni même avec une alimentation plus riche en vitamines que tu pourras te débarrasser du goître, de l'acidité d'estomac, du mauvais fonctionnement de l'intestin et du foie de la mauvaise haleine, du mal aux organes, des douleurs au côté et de la sécheresse du cuir chevelu. Je ne suis pas médecin et de plus, ignorant ton âge et si tu es mariée ou célibataire, je ne puis même pas te donner quelques conseils pratiques.

2 — Procure-toi (gratuitement) la brochure intitulée "Alimentation Saine", qui t'indiquera ce que contiennent les aliments en fer, calcium, calories, protéines, vitamines, etc. Tu n'as qu'à écrire à: Service de l'Information, Ministère de la Santé et du Bien-être social, Ottawa, et à demander aussi la liste de leurs autres publications en français, dont quelques-unes pourront peut-être t'intéresser dans la suite.

3 — Il est certain que la mauvaise haleine dépend directement de l'acidité d'estomac, quand les dents sont en bon état, car les dents cariées donnent aussi une haleine détestable. Cette acidité est causée par des aliments que l'estomac ne digère pas bien, et le pain est une grande cause de fermentation et d'acidité. Manger moins, éviter le pain, les aliments et sauces épicés, et les pâtisseries lourdes, manger lentement et mastiquer (mâcher) beaucoup chaque bouchée, ne pas boire en mangeant, voilà les grandes règles pour éviter l'acidité; s'il y en a encore un peu, le lait de magnésie, les comprimés ou pastilles de bicarbonate de soude, comme il s'en vend maintenant dans les pharmacies et même les comptoirs à bonbons, sont excellents pour aider le travail d'élimination de l'estomac.

4 — Si un médecin te traite en ce moment, continue et sois patiente, car il ne peut te "réparer" en quelques semaines, vu que ton état de santé semble assez mauvais.

RAYMONDE. — Tes essais sont en effet assez maladroits, mais il faut un commencement partout. L'essentiel, c'est de continuer tes études et de lire beaucoup. Si la poésie t'intéresse, il faut lire des poèmes pour nourrir ton imagination, ton sens du rythme. Je ne crois pas que tu aies des dons de poétesse. Tout au plus pourras-tu faire d'aimables rimettes, mais c'est souvent utile et agréable en maintes circonstances. Attention à l'orthographe et à la syntaxe. "Nous a fait s'aimer" est très incorrect, puisqu'il faut écrire: "nous a faits nous aimer". De même, dans "L'ombre a étendue son voile", le mot étendu est invariable. De même, il faut dire: "à qui je prêtai foi" ou "en qui j'avais foi". Il faut donc travailler, travailler, travailler, réfléchir et corriger.

2 — Quand on écrit quelque chose en exprimant des sentiments d'homme, on peut signer certainement d'un pseudo masculin, et vice-versa. Mais il est préférable, quand on débute, de s'en tenir à ses propres sentiments. D'après ta lettre, je crois que tu es en 10e environ.

pas aussi facile qu'on pense, puisque les grands de ce monde, pas tous, mais un bon nombre, se laissent aller à des excès aussi peu élégants.

A mercredi,

L'ONCLE NIC

## LE CAP ÉTERNITÉ

Portant un si grand nom et cent fois glorieux,  
Un roc immense et beau témoin de puissance,  
Comme l'Eternité heurte le front de Dieu,  
Ici le Temps se frappe à la magnificence.

A son pied éternel profondément planté,  
Les eaux, depuis mille ans, ont senti tout près d'elles  
Dieu qui donnait ainsi toute sa majesté,  
Comme un gage d'amour, à l'homme qu'il appelle.

— Qu'à l'ombre de ton roc se repose, ici-bas,  
La Foi prêtée du Ciel, Seigneur invulnérable!  
Un fleuve impétueux ne le rongerait pas  
En y précipitant son cours interminable!

VALERIEN CHRISTO

A Camille Legendre

UN GARS SONGEUR. — Je pense que tu m'écris assez souvent et que je te réponds toujours la même chose. Oui, ton écriture indique une tendance à l'homosexualité et aussi une nature sensuelle (écriture vilaine, épaisse, écrasée). Un homosexuel est celui qui se sent fortement attiré vers les hommes, au lieu de l'être vers les femmes. A 15 ans cependant, il est trop tôt pour déclarer, sans te voir, si tu es oui ou non un homosexuel, seulement parce que tu es très attaché à un copain de ton âge et que tu n'est pas intéressé aux filles. Je l'ai dit souvent: si votre attachement, votre amitié, sont purs, comme tu le dis, il se peut très bien qu'il s'agisse de la camaraderie inhérente à l'adolescence, et que cette indifférence envers les filles disparaisse d'ici un an ou deux pour laisser place à l'intérêt normal qu'éprouve tout jeune homme en voyant une jolie fille. Cependant, si les gens de ton village vous appellent "fifis" ou "tapets", c'est probablement parce que vous en avez l'air, car les garçons vraiment virils ne prétent jamais le flanc à semblables critiques. Changez donc votre manière d'agir et lâchez-vous, ou agrandissez votre cercle d'amis.

BONANZA. — Un caractère sensible, cela ressemble comme un frère à un caractère impressionnable. Tout de même, il y a une infinité de nuances dans les caractères sensibles, certains n'étant touchés que par ce qu'on leur a fait à eux-mêmes et ne se préoccupent aucunement de ce qu'ils font aux autres ou de ce que souffrent les autres; ce sont les sensibles-égoïstes. Les sensibles-altruistes réagiront tout différemment et seront émus plus par la misère d'autrui que par leurs propres maux ou les épreuves qu'ils subiront eux-mêmes, etc. Il y en a d'autres dont on dit qu'ils sont sensibles alors qu'ils ont simplement la susceptibilité à fleur de peau, s'offensant ou pleurant pour des riens; cela, c'est plutôt de la sensiblerie. Si tu appartiens au genre sensible-altruiste, c'est beau et tu peux puiser à pleines mains dans ce trésor sans qu'il diminue.

JEAN-PIERRE PAUPY, Villa Jeanne-Marie, 18, Avenue Maréchal-Joffre, Villefranche-sur-mer, Alpes-Maritimes, France, désire correspondants 19 à 20, instruits, parlant le français et l'anglais, pour lui et pour un de ses amis.



Jacques Labrecque, notre célèbre folkloriste, en raconte une bonne à sa concierge de la rue Junot, à Paris, dans le quartier de la Butte Montmartre.

J. P. G. D. — Les pellicules et la perte des cils vont ensemble et ces inconvénients sont dus en partie à une santé un peu déficiente. Il est certain que l'emploi régulier d'un ringage prédispose aux pellicules; il faudrait des bains d'huile pour y remédier, et des brossages quotidiens. Une visite chez une bonne coiffeuse qui te donnerait le traitement initial de correction et qui te dirait quoi faire dans la suite, s'impose donc. Pour les cils, je pense que les enduire d'une huile ou d'une crème nourrissante tous les soirs leur ferait du bien, mais tu n'es pas au meilleur endroit pour être bien renseignée.

2. — Je ne puis publier ici aucune adresse de professeur d'art dramatique ou de diction. Tu aurais dû me fournir ton nom et ton adresse, si tu voulais ce renseignement. Geneviève signifie: paisible; James, qui supplante. L'écriture est bien féminine, un peu petite, indiquant peu de souci des choses intellectuelles, personnalité plutôt superficielle, assez de tendresse.

3. — Guy Godin peut être rejoint aux soins de Radio-Canada, rue Dorchester, Montréal, ou aux soins de Radiomonde, Montréal, ou Journal des Vedettes, Montréal. J'ignore s'il envoie sa photo aux quelques milliers de ses admiratrices. Quant à la question sur le roman télévisé qui t'intéresse, ce n'est pas à moi qu'il faut la poser, mais au gérant de notre poste local.

4. — Je n'ai pas entendu parler d'un hôpital spécialement orienté vers la chirurgie esthétique, à Montréal. Je pense que refaire un nez coûte environ \$300 et exige à peu près deux semaines d'hôpital. Cela peut aussi se faire à Québec, je pense. Je ne puis donner aucune adresse ici même. J'ai répondu à tes deux lettres ensemble, vu qu'il n'existe pas de courrier de "Claire-France" et qu'on m'a donné aussi ta lettre, qui aurait sans doute dû être adressée à Pascale France.

LUNA. — Puisqu'il y a une jeune fille qui te plaît, pourquoi ne pas te "planter" et marcher bravement à l'assaut? Qui risque rien n'a rien, et il n'est pas nécessaire d'inventer des situations spéciales pour inviter une fille à l'accompagner un soir dans un des jolis endroits de ta localité, où il est possible de s'amuser honnêtement. Si tu es trop gêné, écris-lui un petit mot et demande une réponse. Bien des idylles ont commencé de cette façon, même si, de nos jours, on y va plus carrément. Tu peux aussi lui téléphoner, rien de plus facile. On va tout simplement acheter quelque chose au magasin où elle travaille et glisse ton invitation, sans avoir l'air de rien. Une petite invitation ne signifie pas que tu veux l'épouser la semaine suivante. Remue-toi un peu, sinon tu seras toujours malheureux et tu te feras couper l'herbe sous le pied par tes rivaux, qui sont peut-être moins honnêtes que toi mais qui possèdent d'autres qualités. C'est une mauvaise tactique d'être amer et de dénigrer ceux qui ont plus de succès que toi. Si tu préfères le sérieux, recherche les filles sérieuses. Il y en a partout, et laisse les jeunes gens excités sortir avec leurs pareilles.

MINOU. — Je répète le langage des sourcils. En ligne droite: fermeté, rigidité de l'énergie morale, caractère mâle. Arqués, arrondis, souples et grâce, amabilité dans l'énergie, féminité. Écartés l'un de l'autre: dispersion de l'énergie, irrésolution, timidité, faiblesse. Rapprochés sans excès, concentration de l'énergie, de l'attention, résolution. Rapprochés, se touchant, contraction, caractère, jaloux, ombrageux, haut, simplicité et naïveté, candeur. Trop bas, près des yeux, énergie raisonnable.

# de L'ONCLE NIC

## PRÉNOMS

**HENRI**: Sympathiques de prime abord. Ils le doivent à une certaine bonhomie, à une affabilité et à une serviabilité naturelles qu'il ne faudrait peut-être pas mettre à une trop rude épreuve. Aimant le plaisir et la vie facile, ils sont pourtant économes sans être laids. Ni exaltés ni timides, ils savent ce qu'ils veulent et ne se lancent dans une entreprise qu'après avoir mis toutes les chances de leur côté. L'attraction qu'ils exercent autour d'eux en fait des chefs aimés et des entraîneurs de premier ordre. Les Henri ne sont dépourvus par ailleurs ni de facultés intuitives ni de finesse, finesse qui, chez certains, peut aller jusqu'à la causticité ou au moins la raillerie.

**HENRIETTE**: Traits communs nombreux avec les Henri; don de plaire, persévérance, esprit d'économie. Caractère pas toujours aussi égal, tout en étant très affectueuses et esclaves de leur devoir.

**UN FOU**. — Ah! pauvre petit garçon, déjà aux prises avec les tourments de l'amour alors que tu n'as que 16 ans... Je vois que tu te raisones, que tu luttas, parce que tu comprends qu'à ton âge, il ne peut être question d'amour dans le sens complet du mot. D'ailleurs, ce n'est pas tout à fait l'amour qui s'est emparé de toi; c'est l'éveil de la sentimentalité et cette nouvelle flamme qui t'habite, tu l'as projetée sur cette fillette qui me semble en effet bien précocée, puisqu'elle commence déjà à s'occuper des garçons. Je crois sincèrement que tant que tu n'auras pas obtenu un mot tendre et gentil de cette fille-là, tu seras en proie à ton idée fixe qui te nuira dans tes études et dans ton comportement quotidien. La terre n'est pas une prison et il n'y a pas de barreaux de fer entre garçons et filles d'une même ville, pour les empêcher de se dire quelques mots s'ils le désirent aussi ardemment que toi. Tu peux donc demander à cette jeune fille verbalement ou par écrit, si tu lui plais; tant mieux si elle te répond oui. Tu te sentiras rassuré et ton moral s'en portera mieux, même si tu sais fort bien que votre tendresse ne peut s'extérioriser autrement, pour le moment. Si elle te répond non, eh! bien, tu encaisseras le coup; ça fera mal pour commencer, mais tu sauras à quoi t'en tenir et tu regarderas ailleurs. Je t'assure bien qu'à 16 ans, le cœur est assez solide pour être "brisé" plusieurs fois, sans que ça paraisse le jour du mariage!

2 — Ton écriture indique un garçon très sentimental, car elle est beaucoup inclinée vers la droite. Peut-être que ça se passera en vieillissant!

**BLESSURE**. — Puisque ce garçon manque de parole et t'a fait poireauter pour rien, il a certainement eu tort de ne pas s'expliquer le lendemain. Si tu lui fais une scène, cela lui prouvera que tu attaches trop d'importance à sa personne. Garde ta revanche pour la prochaine fois où il t'invitera. Alors, tu lui répondras que tu n'es pas libre, et une deuxième fois, tu lui répondras encore que tu n'es pas libre. S'il demande "qu'est-ce qui ne va pas?", il sera temps alors de lui expliquer que sa façon d'agir était rien moins que courtoise et que les jeunes gens ayant de bonnes manières ont toujours plus de succès auprès des filles. Tu pourras ensuite lui pardonner s'il prouve suffisamment de "repentir".

**UNE INTERESSEE**. — Nous devrions plutôt appeler la vitamine B le complexe B puisque sous ce nom entrent plusieurs vitamines dont les principales sont la thiamine (B1), la riboflavine (B2), et la niacine, aussi connue sous le nom d'acide nicotinique. Tous les membres de la famille B sont nécessaires à la croissance et au développement normal des humains dont ils assurent le bon état du système nerveux et digestif, la vitalité des cheveux et la bonne santé de la peau. Autrement dit, le complexe B conserve toutes les caractéristiques propres à la jeunesse.

Perte d'entrain, fatigue continue, appétit défectueux, troubles digestifs et élimination fautive, sont des désordres fréquents qui résultent d'une insuffisance de vitamines B. La quantité que chaque individu doit consommer varie selon ses attributions, son poids et sa grandeur. Les enfants tout spécialement doivent absorber une quantité suffisante de cette vitamine chaque jour qui n'est pas nuisible en réserve dans l'organisme. Les vitamines du complexe B se trouvent en très petite quantité dans les aliments d'origine naturelle. Il est donc important de surveiller étroitement son régime et avoir besoin de recourir aux capsules de vitamine B.

Le porc, le foie, les rognons et le cœur sont les viandes les plus riches en vitamine B. Les céréales de grains entiers, le pain, la farine enrichie de vitamines B; les arachides et les noix, les fèves et les pois secs en sont des sources excellentes et économiques. Les pommes de terre, les pruneaux, les jus d'ananas en conserve, les légumes verts et feuillus et autres fruits et légumes constituent des sources appréciables de ces éléments. Il est intéressant de noter que la thiamine ou vitamine B1 combat le manque d'appétit et la constipation, que la riboflavine ou vitamine B2 ou G est essentielle aux pouvoirs de défense de l'organisme et que la niacine est le principal ennemi de la pellagre, maladie où l'infection s'attaque principalement à la peau et à la langue.

**PIERRETTE**. — Voici quelques diminutifs qui conviennent pour les filles: Lili, Lulu, Lolotte, Kiki, Moune, Lou, Noutche, Nichette, Bichon, Mico, Guite, Nana, Tina, Zette, Zou, Kati, etc.

**JANETTE AUX YEUX BLEUS**. — Tu n'as pas tort de vouloir améliorer ton sort, ainsi que ton rendement dans un bureau. Comme tu es très jeune, prépare-toi donc, même si tu dois faire de grands sacrifices pendant deux ans, et ensuite, tu commanderas un bon salaire et tu auras l'embaras du choix dans les emplois. Pour cela, cependant, il faut un travail de deux ans tous les soirs, ou à peu près. Il y a assez d'instituts commerciaux en ville qu'il faut être aveugle pour ne pas les voir. La plupart de ces collèges commerciaux ou instituts donnent des cours du soir. Ce qu'il te faut à toi, ce sont des cours de français et d'anglais (car ton français est faible), et la pratique de la sténo et de la dactylo pour acquérir de la vitesse (en anglais et en français). Je n'ai pas le droit de donner ces adresses ici, mais il est facile de les trouver quand on reste à Québec même. Voici quelques-unes de tes fautes: "la précision et la netteté dont vous composez" (avec laquelle vous composez...); "six mois de commerciale" (commercial); "pensez-vous qui se trouvent" (qu'il se trouve). Tu es gentille et intelligente et tu sembles travailleuse. Fais donc tout ton possible pour atteindre ton but et accepte courageusement de pratiquer (ce qui ne coûte rien) ta sténo et ta dactylo pendant des heures, pour les posséder d'une façon satisfaisante. Il y a trop d'aspirantes qui se présentent dans les bureaux pour obtenir une situation et qui ne peuvent relire leurs notes sténographiques, ce qui est du dernier ridicule. C'est comme si un peintre en bâtiments se présentait pour peindre une maison et ne savait pas tenir un pinceau. Bonne chance et sois persévérante.

**BEATRIX**. — Ma chère enfant, tu peux être sûre que ce garçon a reçu tes lettres, mais malheureusement, le cœur des hommes est inconstant et sans doute il a rencontré là-bas des femmes qui lui ont fait perdre son intérêt pour les petites correspondantes inconnues dont l'amitié lui faisait du bien quand il était dans l'armée. Il ne faut pas t'en faire pour cela: sa conduite est loin d'être gentille et elle est même cruelle, mais c'est la vie et il ne faut jamais compter sur la reconnaissance de ceux à qui l'on fait plaisir. Oublie-le; c'est ce qu'il mérite. Il sera facile à remplacer.

**ALIKA**. — Janvier, grenat (constance); février, améthyste (sincérité); mars, sanguine (sagesse); avril, diamant (innocence); mai, émeraude (amour); juin, perle (richesse); juillet, rubis (grandeur d'âme); août, sardoine (fidélité conjugale); septembre, saphir (bonheur); octobre, opale (espérance); novembre, topaze (félicité); décembre, turquoise (prospérité).

2. — Au couvent Mary Mount, 21, rue Mont-Carmel, Québec, tu apprendras bien l'anglais. C'est une institution privée dirigée par des religieuses américaines. Je n'en connais pas d'autres ici. A Montréal, il y a le Marianopolis College, 2547 Peel, dirigé par des laïques. A Kingston, Ont., le couvent des Dames de la Congrégation, où tu serais bien. A Ottawa, pensionnat N.-Dame du Sacré-Coeur; à Toronto, l'abbaye de Lorette, Armour Heights (assez dispendieux); Couvent Ste-Cécile, 88, rue Annette; Couvent de St-Joseph, rue St-Alban. A London, couvent du Sacré-Coeur, avenue Queen; Brescia Hall (dirigé par les Ursulines). Avec un an d'étude, surtout dans un milieu entièrement anglais comme l'Ontario, où il faudra te débrouiller dans cette langue même dans les magasins et partout, tu pourras, non pas être parfaite bilingue, ce qui demande plus de temps, mais te débrouiller suffisamment pour être employée dans un bureau.

**Mlle DE PARIS**. — Presque tous les traits du visage ont une signification, mais il faut se garder cependant de juger une personne par un trait seulement. C'est l'ensemble qui compte, après une analyse de chaque trait en particulier. La bouche est sûrement révélatrice. Harmonieusement dessinée, elle marque l'harmonie et l'équilibre des instincts; irrégulière, grimaçante, flétrie; elle indique un être dominé par des passions ou frappé par la souffrance. Lèvre supérieure, plus grosse que l'inférieure; signe de courage, sensibilité, bonté. Toutefois, l'excès indique la tyrannie, la brutalité, la violence, surtout si l'ourlet supérieur est légèrement retroussé, avec un mince liseré blanc. Lèvre inférieure plus grosse; signe de bonhomie, de sensualité. L'excès de ce côté (lèvre lippue) marque le sensualisme grossier. Lèvres minces; types plutôt cérébraux; lèvres grosses, types plutôt corporels.



André goûte l'amertume de la pénitence... derrière la porte.

**BOBETTE**. — Le monde est plein de jeunes filles dans ton cas, qui n'ont pas la mère qu'elles auraient désirée. On ne choisit pas ses parents, et on ne peut pas non plus espérer les réformer. Des mères grondeuses à propos de tout et de rien, des mères contradictoires qui un jour s'inquiètent de la santé de leur fille et l'autre jour la laissent avec une maisonnée sur les bras et l'accablent de reproches au retour, des mères qui se vantent qu'elles étaient bien plus fines que leur fille à leur âge et qui d'autre part, ne cessent de critiquer lorsque leur fille de 18 ans reçoit un petit cavalier, cela se voit dans plus de 80% des foyers. Que faire? me demandes-tu d'un ton éploré. Il est certain que ta mère ne réalise pas à quel point elle te rend la vie désagréable, mais comme tu ne peux la changer, il faut que tu cultives le sens de l'humour et l'indifférence. Elle aime "disputer"; laisse-la disputer sans dire un seul mot et en pensant à autre chose. Ta lettre était très naturelle et très sincère et j'en ai connu moi-même, de ces mamans, qui, au fond, aiment beaucoup leurs grandes filles mais ne peuvent s'empêcher de les "basser" et de les "scier" continuellement. Il faut en prendre ton parti. A 18 ans cependant, tu peux recevoir un jeune homme chez toi et il n'est pas nécessaire qu'il soit étudiant en médecine pour avoir le droit de s'asseoir sur votre "chesterfield", vu que tu n'es pas prête à te marier, même si tu es prête à être courtisée. Cela, il faut le faire comprendre énergiquement à tes parents.

**VIVI**. — Je sais que le bureau de poste est un endroit de rendez-vous classique, dans les villages, mais j'estime que les jeunes filles qui "vont à la malle" pour y rencontrer leur cavalier manquent de réserve. Le garçon sait où demeure sa dulcinée et n'a qu'à se rendre chez elle.



Tante Lucille raconte une histoire dans une bibliothèque d'enfants, à Montréal. (Photo Dwight E. Dolan)

**AIL-A-VER**  
**CONTRE LES VERS**

L'ail, reconnu comme vermifuge efficace est traité jusqu'ici difficile à administrer. Mais voilà que l'ail vous est présenté sous forme de suppositoires parfaitement adaptés pour débarrasser des vers en 3 jours. Pas de sautes, ni vomissements, effet nuisible ou contre-indication chez les enfants. Mêmes suppositoires pour adultes et enfants. Traitement complet de 3 jours \$1.25. Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au LABORATOIRE MARCHAND Emg, St-Tite, Côté Champlain, P.Q.

# LE COURRIER DE

## Une jeune fille charmante et bien élevée se plaint avec raison de la mauvaise éducation des garçons d'aujourd'hui.

D. — Je ne sais, Pascale, si je suis plus malchanceuse qu'une autre depuis que je sors avec des jeunes gens, mais je suis encore à découvrir un garçon bien élevé et possédant de belles manières. Je suis âgée de vingt-quatre ans, j'appartiens à une excellente famille de Québec, j'ai reçu un cours universitaire et j'ai commencé assez tôt à sortir et à recevoir. Mes amis se recrutent naturellement parmi les étudiants, des jeunes professionnels, et j'en ai quelques-uns qui sont en train de se tailler de bonnes places dans le monde des affaires. Malheureusement, j'en suis rendue à renoncer à tout espoir de dénicher un homme au moins convenable du point de vue savoir-vivre et bonnes manières. Et pour vous prouver que mes craintes sont fondées, permettez-moi de vous énumérer quelques-unes des incivilités de mes contemporains.

J'ai eu à accompagner déjà des jeunes gens qui passent la soirée à se gratter la tête ou à se ronger les ongles, d'autres qui s'assoient tout de travers sur leur chaise, ne sont pas capables de parler sans gesticuler comme un lutteur, quand ils ne nous frappent pas dans les côtes pour attirer notre attention davantage. J'en ai connu aussi qui, dans une soirée, n'ont rien de mieux que de critiquer tout le monde et surtout d'avoir le verbe bien haut pour communiquer leurs désagréables impressions. Mais c'est encore, je crois, au restaurant que les garçons d'aujourd'hui se montrent le plus impolis. La plupart ne savent pas manger, c'est effarant de les voir. Au théâtre ou au concert, c'est la même chose; ils se précipitent au vestiaire pour déposer leur paletot mais n'auront même pas l'idée de tenir la porte à leur compagne ni de lui offrir d'enlever son manteau. Sur la rue ou ailleurs, vous les voyez pointer les objets avec l'index, comme s'ils avaient six ou sept ans.

J'aurais encore bien d'autres points défectueux à signaler dans l'éducation des jeunes gens d'aujourd'hui, mais je crois vous en avoir dit assez pour justifier mes briefs contre eux. Répondez-moi un de ces samedis. J'ai hâte d'avoir votre opinion. MICHELINE.

R. — Non, vous n'êtes pas plus malchanceuse qu'une autre, pas plus du moins que des douzaines d'autres jeunes filles qui m'ont déjà soumis contre leurs contemporains le même réquisitoire que vous et qui déplorent, tout comme vous, les nombreux accrocs aux belles manières que leurs amis se permettent, et sans s'en rendre compte naturellement.

Oui, Micheline, tous les "crimes" lèse-politesse que vous reprochez dans votre lettre aux garçons d'aujourd'hui ne sont, hélas, que trop fondés, et avec vous je déplore que dans les collèges, les universités et avant tout dans les familles, on n'insiste pas davantage à la belle tenue, aux manières dignes et aux rudiments de la politesse, les garçons qui grandissent. Comme vous le notez si justement, deux peut-être sur dix des jeunes gens de notre époque savent boire et manger convenablement, se tenir décemment à table ou dans un salon, se décoiffer dans le voisinage immédiat des dames, etc. Et ce qui est plus triste encore, c'est que cette éducation défectueuse, que l'on serait en droit d'excuser et de tolérer chez les gens du peuple, est aussi et surtout le lot de jeunes gens qui se prévalent à l'occasion de la prétention d'être issus de haute souche, ou encore de la gloire d'avoir pu s'attarder pendant plusieurs années sur les bancs d'une université.

Ces hommes-là, on les retrouve pourtant le chapeau enfoncé jusqu'aux oreilles dans la cage d'un ascenseur, ou bien nonchalamment écrasés sur la banquette d'un tramway, tandis qu'une dame âgée se suspend péniblement à la courroie; ou bien encore au restaurant fashionable, on les entend siffler leur potage avec un bruit de ressac quand on ne craint pas de les voir avaler leur couteau qu'ils portent avidement à leur bouche. Ce sont ces mêmes gens-là qui, à l'entrée des salles de concert ou des cinémas, peuvent vous enfoncer deux ou trois côtes, dans leur fièvre d'atteindre, les premiers, les meilleurs sièges. Et ce sont d'autres, guère plus riches en bonnes manières, qui ne songent jamais à remercier l'hôtesse pour une réception offerte ou qui, encore moins, penseront à adresser une carte de politesse à l'époque des fêtes ou lors d'un anniversaire quelconque.

Chère Micheline, ne poussez pas davantage les hauts-cris devant les crimes lèse-politesse de vos contemporains. Il y a une bonne hurette que la galanterie masculine est passée de mode et que délicatesse, savoir-vivre, étiquette, sont devenus des mots vides de sens pour la jeunesse de notre époque. On rencontre bien encore ici et là quelques exemplaires d'hommes parfaitement éduqués, capables de belles manières, de courtoisie et de raffinement, mais ils sont noyés sous le flot des autres à l'écorce grossière et rude.

Pour avoir le droit de rêver pour demain d'une jeunesse masculine polie et digne, il faudrait préconiser une réforme de l'éducation d'abord, puis et surtout la lutte à l'égoïsme qui est à la base de ce culte du moi que la génération d'aujourd'hui professe fanatiquement. Après cela, et seulement alors, on pourra espérer pour les milliers de jeunes filles exquises et raffinées comme vous, des compagnons dignes d'elles ou, tout au moins, présentables et supportables.

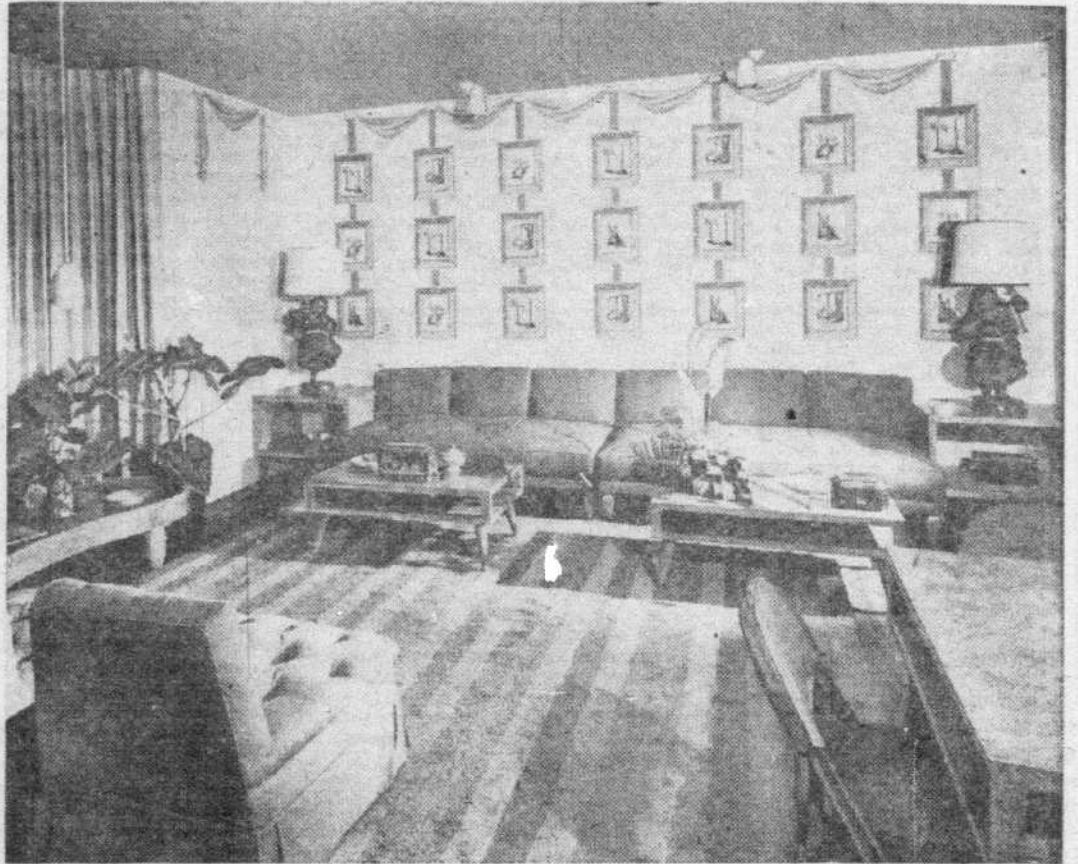
Mais les mères sur les genoux desquelles se forment les enfants puis les hommes, sont-elles encore aptes à ce grand rôle? Devant la décadence des belles manières de notre époque, il est permis parfois à nous autres, les femmes, de se le demander.

Pascale France

CLAUDE. — En vous adressant à la Commission de l'Exposition provinciale, à l'hôtel de ville, à Québec, vous saurez sans doute à quelles conditions vous pourriez vous inscrire au nombre des exposants lors de la prochaine exposition en septembre prochain. Et je vous félicite et pour votre travail et pour votre patience.

ECHO DU REVE. — C'est indéniablement une blouse blanche que vous devez choisir pour porter avec ce tailleur noir vu que votre chapeau sera blanc. L'harmonie de l'ensemble exige toujours que l'on choisisse la blouse de la même nuance que le chapeau. Et ayez des souliers et un sac noirs et des gants blancs ou noirs.

## L'esprit de famille loge où il peut



Ici c'est sur le mur, dans une série de cadres uniformes que se perpétue le souvenir d'une nombreuse famille dont la plupart des membres sont aujourd'hui dispersés, disparus ou mariés. D'aucuns auront envie de dire que cette décoration murale crée dans ce vaste salon l'effet d'un musée, et pourtant, rien, dans l'ameublement comme dans la décoration de la pièce, n'est désuet...

DIX-SEPT PRINTEMPS DE LEVIS. — Au lieu de sortir à dix-sept ans avec un garçon que vous n'aimez pas et à qui vous jouez la comédie, vous feriez bien mieux de lui donner son congé. Ce serait beaucoup plus loyal, et cela vous vaudrait à tous deux de ne pas perdre votre temps inutilement. Même si votre prétendant actuel vous aime beaucoup, cela n'est pas une raison pour lui en faire accroire d'autant plus que vous êtes beaucoup trop jeune pour poursuivre une idylle dont votre cœur est absent. Vous auriez tort cependant de vous obstiner dans le souvenir de votre ancien ami puisque rien ne prouve qu'il partage encore vos sentiments et parce qu'aussi, vous auriez eu toujours des ennuis chez vous à son sujet. Il ne manque pas d'ailleurs de braves garçons de votre race qui ne demanderaient pas mieux que de s'attacher à vous. Raisonnablement donc un peu si vous ne voulez pas gaspiller votre jeunesse. Et surtout ne cultivez pas l'idée de partir de chez vous parce que votre mère vous contrarie dans vos amours. Cela ne parlerait pas du tout en votre faveur et vous rapporterait beaucoup plus de déboires que de joies.

I.B. — J'ai lu avec un immense intérêt l'histoire touchante et éloquente de votre vie. Le sublime dévouement dont vous avez bénéficié de la part de votre protecteur, vous le rendez maintenant au centuple à ceux-là qui ont besoin de vous. Je ne m'étonne pas devant la solidité de votre foi de chrétienne que vous soyez heureuse pleinement à vous pencher ainsi sur le sort des malheureux. Et je ne m'étonne pas non plus de la belle réussite que vous avez faite de votre vie conjugale. Aussi, je ne puis que vous souhaiter de connaître toujours ces précieuses compensations en même temps que vous répéter la joie que j'aurai de vous connaître un de ces jours et de vous serrer la main.

LISON. — Puisque le jeune homme que vous aimez et qui vous rend bien votre sentiment possède à peu près toutes les qualités désirées, il faudra bien que vous fassiez la concession de fermer les yeux sur les lacunes de sa famille, car c'est vraisemblablement là le seul nuage à votre bonheur, et il est bien peu de gens pour qui le bonheur terrestre est toujours complet. D'ailleurs, je crois comprendre qu'il ne s'agit pas de tares morales mais plutôt de défauts d'éducation. Faites en donc votre sacrifice maintenant, et même si vos sœurs doivent avoir des mots railleurs à votre endroit, puisiez dans le grand sentiment que ce jeune homme vous inspire, des raisons d'oublier les défauts des siens. Autrement, qui vous assure que vous seriez plus heureuse avec un garçon issu d'une famille très reluisante mais qui serait lui-même doté de certains vices impossibles à corriger, impossibles aussi à supporter? De deux maux, il faut toujours choisir le moindre, et il me paraît bien que vous n'êtes pas si mal partagée avec ce brave cœur qui vous fréquente et veut vous épouser.

COEUR EN PEINE. — Je vous ai déjà répondu, il y a quelques semaines, et je vous disais alors ce que je pensais de la bêtise que vous aviez envie de commettre en voulant épouser un garçon ivrogne, coureur et incroyant. Peut-être n'avez-vous pas vu ma réponse, n'avez-vous pas vu tout simplement vous payer ma tête? De toute façon, je ne puis revenir sur le sujet aujourd'hui car si votre histoire est fondée, elle donne à penser que vous êtes atteinte d'une aberration incurable de l'esprit et pour laquelle ma meilleure prose ne servirait pas à grand-chose.

Jean-Marie Fortin, 318 Déville, Arvida, serait reconnaissant aux personnes qui voudraient bien lui envoyer des timbres usagés.

UNE QUEBÉCOISE. — C'est tout simplement parce que vous n'avez pas eu de chance jusqu'ici en amour que vous n'êtes pas encore parvenue à vous dénicher un soupire sérieux. Cela ne veut nullement dire que vous n'êtes pas aussi charmante et intelligente qu'une autre. C'est que la veine ou le hasard vous ont bien moins servie que votre cadette, qui est courtisée régulièrement, et que vos autres compagnes qui ont aussi tous les cavaliers qui leur plaisent. N'enviez pas cependant celles qui ont de nombreux admirateurs tout simplement parce qu'elles consentent à les suivre dans les clubs d'où elles ne rentrent qu'aux petites heures. Ces soupireurs-là ne valent pas cher et sont rarement de ceux qui font des mariages sérieux et fidèles. Et puisque vous avez la chance d'être heureuse au milieu de parents qui vous aiment et vous font bien vivre, vous devriez avoir la patience d'attendre qu'un candidat désirable se présente sur votre route.

TROTTE CHAUD et GARÇON QUI A BEAUCOUP AIME. — Depuis que je vous ai répondu dans le courrier du 29 avril, j'ai reçu une lettre pour chacun de vous. Il faudrait me fournir vos adresses si vous êtes intéressés à recevoir ces messages.

SI



**FEMME SAVAIT...**

que jeune fille, mariée, opérée ou au retour de l'âge FEMMOCRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les maux périodiques, aide les opérées, facilite le retour de l'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMMOCRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00  
Dans les pharmacies ou au  
**LABORATOIRE MARCHAND**  
St-Tite, Cte Champlain, P.Q.

# PASCAL FRANCE

Gare aux crevaisons, madame!



Vous êtes heureuse, madame, quand vous filez allègrement au volant de votre voiture, même si elle date de l'an dernier où d'il y a deux ans. Mais vous l'êtes beaucoup moins lorsqu'une malencontreuse crevaison, non seulement vous donne la panique, mais menace la fraîcheur de vos atours clairs. Aux femmes-chauffeurs, on conseille de faire vérifier très souvent la valeur des pneus de leur auto si elles veulent connaître la détente et le plaisir que procure la sécurité. Car rien ne vous assure, madame, que malgré votre grâce et votre sourire, vous rencontrerez beaucoup de samaritains pour vous... dépanner. La galanterie, vous ne l'ignorez pas, court beaucoup moins les rues qu'autrefois!

**JEANNOT LAPIN.** — Vous devriez être du meilleur goût et tout à fait élégante dans les deux toilettes que vous vous proposez de porter pour ces mariages. On ne se trompe jamais d'ailleurs, en portant du bleu et blanc à cette saison de l'année. Et si vous ne voulez avoir qu'une série d'accessoires, choisissez votre robe imprimée à fond blanc avec motifs bleus pour le mariage de juin.

**UNE QUEBÉCOISE.** — Après un an, vous pourriez considérer votre deuil et votre demi-deuil terminés et reprendre les couleurs. Autrement, si vous persistez dans l'idée de vous habiller encore en noir, renoncez à celle de vouloir aller danser, car les soirées dansantes, surtout dans les salles publiques, ne sont pas pour les gens en deuil, ni même en demi-deuil.

## A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles.

- FOURRURES DE QUALITÉ  
**J.-O. Nadeau & Fils, Enr.**  
190 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- Edgar Déchène Ltée**  
864 est, rar. St-Joseph  
Nouveautés en fourrures.  
Gros et détail.
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES  
rouleau de pianos automatiques  
**St-Cyr & Frères**  
754 Est St-Joseph, tél.: 2-1233
- SALON D'ELECTROLYSE  
POILS SUPERFLUS  
**Mme Jeanne Savard**  
365 Est St-Joseph, 3e étage, tél.: 2-9445
- PATRONS  
**Le Soleil et  
L'Événement-Journal**

**UNE ABONNÉE DU SOLEIL.** — Les cadeaux, lors de la prise de rubans des finissants, ne s'imposent pas, pas plus que ceux qui soulignent la graduation de jeunes diplômées. Mais il n'y a jamais rien qui nous défende de faire une gentillesse lorsque nous en avons le désir et les moyens. Et dans les circonstances, surtout si vous êtes invitée au souper qui soulignera pour votre neveu la manifestation en question, vous pourriez très bien vous amener avec un volume bien choisi.

2. — Et voici une recette de tarte à la bise ou à la ferluche: 1 tasse de mélasse; 1 chopine et demie d'eau bouillante; muscade; 1 tasse cassonade; pelure d'orange ou de citron râpée; 8 c. à table de cornstarch (féculé de maïs). Faire bouillir ensemble mélasse, cassonade, zeste (pelure), muscade et eau; ajouter la féculé délayée. Laisser mijoter. On peut ajouter au mélange des raisins coupés au ciseau, ou passés dans le hachoir à viande.

**GRAND-MAMAN BIEN SEULE** — Je ne pense pas que cela vous rapporterait grand-chose de vouloir intervenir dans la façon dont votre fille élève son enfant puisque vous-même vous n'avez jamais eu raison contre elle lorsqu'elle n'était pas encore mariée. Le mauvais caractère des humains ne s'améliore guère en vieillissant, et il ne reste qu'à plaindre immensément les êtres qui empoisonnent la vie de leur entourage par leur comportement injuste et blâmable. N'intervenez donc pas, même si vous en avez l'idée parfois, dans les affaires de votre fille puisque c'est elle qui paiera sans doute, un jour demain, pour son manque de bonté et de tendresse maternelle d'aujourd'hui. Et si j'étais vous, je ne m'indignerais pas de la perspective du pensionnat pour cette fillette, vu qu'elle y sera sans doute plus heureuse que chez elle.

**VRAI OU FAUX.** — Vos parents manquent sûrement de compréhension en s'opposant à toute publicité au sujet de votre mariage, puisqu'ainsi que vous le pensez, il n'y a pas de déshonneur dans le fait pour une jeune fille catholique d'épouser un protestant. Même si les mariages mixtes sont moins à encourager que d'autres, cela ne veut pas dire que ces unions sont nécessairement vouées à la faillite, loin de là. Et lorsque le conjoint veut bien laisser à sa compagne sa liberté entière de culte et lui promettre d'élever leurs enfants dans la religion catholique il n'y a aucune déchéance pour elle à l'épouser. Sans compter que vos parents que vous aidez financièrement depuis toujours et qui ont toujours eu raison d'avoir confiance en vous, devraient vous en être reconnaissants aujourd'hui. Et même si votre choix leur déplaît, ils devraient au moins consentir à offrir une petite réception à l'issue de votre mariage. Mais si vous ne pouvez avoir raison de leur opposition, faites le sacrifice de vous marier tôt le matin, en expliquant la chose à vos intimes, à vos camarades de travail et aussi à votre patron. Vous vous reprendrez, une fois mariée, en leur offrant une petite réception dans votre nouveau foyer. Cela me paraît être la meilleure solution dans votre cas, puisqu'il me semble bien que vous ne triompherez jamais des préjugés de vos parents ni de leur opposition à votre mariage. Et je veux espérer que vous serez heureuse aux côtés de ce garçon qui vous aime sincèrement, qui vous a toujours respectée et qui finira peut-être par se rallier à vos principes religieux, avec le temps.

**EN PEINE.** — J'espère que vous verrez votre réponse ici car il est entendu que je n'envoie pas de lettre personnelle. Et comme votre cas n'est pas unique, vous auriez tort de craindre qu'on pourrait vous reconnaître. Je suis de votre avis, d'ailleurs, au sujet de votre fiancé et les bons sentiments qu'il nourrit à l'endroit des siens sont tout à son honneur. Je vous conseille cependant de ne pas accepter la cohabitation avec sa mère après votre mariage car, dans les circonstances, cela pourrait, en effet, compromettre l'harmonie de votre foyer. D'ailleurs, il me semble bien d'après ce que vous me dites, que cette perspective n'a pas à être envisagée par vous et c'est tant mieux. Il reste la question financière. Assurez-vous bien avant votre mariage, de la situation matérielle de votre futur et des chances qu'il a de vous faire vivre convenablement, car rien n'est plus imprudent que de se lancer à peu près sans le sou dans la vie conjugale. La pauvreté et les dettes ont tôt fait, en effet, de refroidir l'amour le plus ardent et une fois que l'amour n'est plus là pour réchauffer et embellir l'existence à deux, le bonheur ne vaut plus cher pour les époux. C'est à cet aspect-là de votre problème que vous devez réfléchir surtout, avant de vous lier pour la vie avec ce garçon "qui vous aime à la folie".

### Idée pratique



Les asperges fanées se ravivent très vite si on en plonge les tiges dans l'eau froide pour quelques minutes.

**DECOURAGÉE DE LA VIE.** — On ne songe pas à s'enlever la vie à dix-huit ans parce qu'un premier amoureux nous a quittée sans raison. Au contraire, il faut avoir assez d'amour-propre et aussi de dignité pour s'efforcer d'oublier au plus vite l'ingrat qui s'est ainsi ri de nos meilleurs sentiments. Et dans votre cas, c'est parce que vous prenez plaisir à cultiver votre chagrin en y songeant jour et nuit que vous en êtes rendue à parler de désespoir et de dégoût de vivre alors que vous n'avez pas encore vingt ans. Je vous répète que l'existence est un bien trop précieux pour avoir envie d'y renoncer si tôt. Sans compter que c'est quelque chose d'un blasphème que de vouloir mourir pour un homme. Aucun d'entre eux, même le plus parfait, ne mérite jamais qu'on renonce à vivre pour lui, et vous seriez bien plus sage de cesser de pleurer et de vous accrocher plutôt à l'espoir que vous dénicheriez sûrement un autre brave diable si vous voulez bien réapprendre à sourire et à plaire.

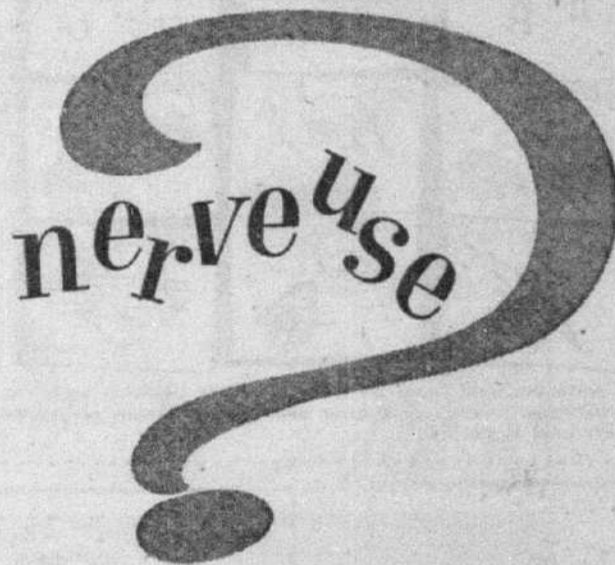
2. — Votre écriture est très bonne, excellente même, mais ne révèle encore aucune personnalité bien définie. Et le prénom Colette signifie victoire.

M. Arthur Dion, chambre 209, Sanatorium Bégin, Co. Dorchester, serait reconnaissant aux personnes qui pourraient lui faire parvenir du linge grandeur 34 ou 35, vu qu'il est sans famille et sans ressources. Il remercie à l'avance ceux qui répondront à sa requête.

**CICI VIVI.** — Avant de vous attacher sérieusement à ce garçon que vous commencez à aimer, attendez d'avoir la preuve de sa sincérité et surtout de sa fidélité. Il se peut que les propos que l'on vous a rapportés à son sujet soient de pures inventions, mais si personnellement vous avez des raisons de croire qu'il sort sérieusement avec une autre jeune fille, vous faites aussi bien de lui donner son congé sans tarder, si vous voulez par le fait même vous protéger contre une nouvelle désillusion. Et vous faites bien de vous conduire honnêtement et d'exiger que les jeunes gens qui vous fréquentent vous respectent. On ne regrette jamais d'avoir été sage.

2. — Vous pesez, en effet, quelques livres de trop, six ou sept, pour votre âge et votre grandeur. Je ne vous conseille pas les accessoires noirs et blancs avec le costume rouille et blanc. Vous seriez mieux d'avoir un petit chapeau blanc et rouille et des accessoires bruns. Enfin, les grains de beauté s'enlèvent généralement à l'aiguille électrique et il faut recourir à un médecin pour cela.

Une mère de famille, de Vautrin, Abitibi, qui attend la naissance prochaine d'un septième enfant et dont le mari est hospitalisé, serait reconnaissante aux personnes généreuses qui pourraient disposer en sa faveur de linge de bébé, et aussi de vêtements d'adultes, qu'elle pourrait refaire. Les personnes bien intentionnées peuvent écrire au Courrier de Pascale France pour connaître l'adresse de cette lectrice peu fortunée.



Certes, la vie de la femme à son foyer est une suite de journées bien remplies. Combien de fois vous êtes-vous sentie nerveuse et fatiguée après quelques contrariétés ou espiègeries de vos enfants? La femme et la jeune fille sont souvent sujettes à des douleurs menstruelles qui entraînent bien des jours difficiles, et les pilules FEMOL, ce grand remède de la femme et de la jeune fille, vous seront alors d'un grand secours. Les pilules FEMOL sont un composé purement végétal qui soulage les malaises communs à tant de femmes. Elles vous apporteront, comme elles l'ont rendu à des milliers d'autres femmes, la joie si précieuse au bonheur de votre famille.

Exigez les pilules FEMOL, en vente dans toutes les pharmacies.

Les excellentes pilules

# Femol

POUR LES JEUNES FILLES ET LES MÈRES DE FAMILLE  
N'ACCEPTEZ PAS DE SUBSTITUT

# Page des Jeunes

## MOTS POUR RIRE

— Moi, mon vieux, quand j'ai bu, je suis capable de tout.

— Alors, paie donc les consommations.

Un avocat aussi célèbre par son talent que par sa laideur, attaque

son adversaire de la façon la plus violente.

Le Président l'invite à plus de modération.

L'avocat reprend :  
— Ce malheureux porte, d'ailleurs, son caractère sur son visage;

c'est l'homme le plus laid que je connaisse.

Le Président avec un sourire ineffable :

Maitre... vous vous oubliez.

Le patron interroge un postulant.

— Êtes-vous bon vendeur ?

— Excellent, je vous l'assure.

— Dans notre métier il est parfois nécessaire... de savoir mentir à la clientèle. En êtes-vous capable ?

— Très capable.

Connaissez-vous l'anglais ?

— Comme ma langue natale.

— Bien. Je vous prends à mon service.

Le lendemain une dame anglaise se présente au rayon du nouvel employé qui se montre parfaitement incapable de comprendre la langue de Shakespeare.

Le patron accourt furieux :

— Mais vous m'aviez affirmé que vous connaissiez parfaitement l'anglais.

— C'est exact. Mais vous, vous m'aviez d'abord demandé si je savais mentir !

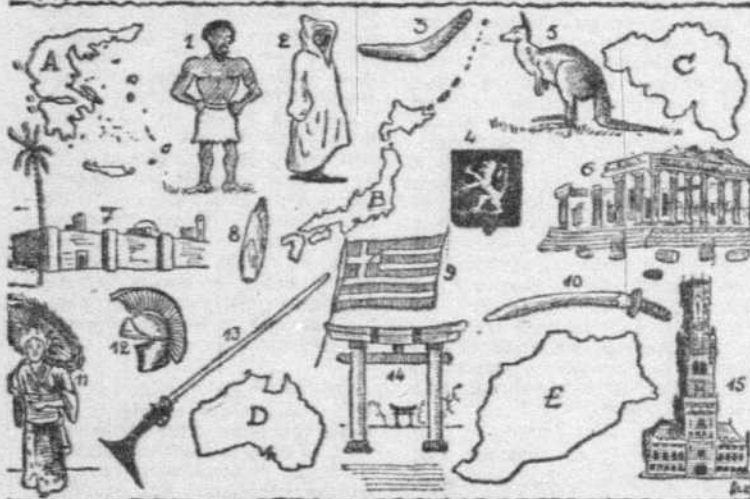
La femme charitable au vagabond qui lui demande son diner :

Madame. — Voulez-vous fendre une corde de bois pour votre diner ?

Vagabond. — Non, merci, je n'aime pas le goût du bois.

Le père. — Voici un magnifique tableau représentant un coucher de soleil, peint par ma fille. Ma fille a étudié à Paris.

L'ami critique. — Oh ! cela explique ceci, car je n'ai jamais vu de coucher semblable au Canada.



Identifiez tout d'abord les cinq silhouettes de pays A. B. C. D. E. Ensuite, faites correspondre à chacun de ces pays trois des quinze croquis qui s'y rapportent.

## Choses étranges

par R. J. Scott



Les plumes de l'oie de Sébastopol donnent l'impression d'avoir subi une ondulation Marcel.

IMBECILE, celui qui est faible d'esprit.

IMBECIL-LITE (avec deux l) état de celui qui est imbecille



Plusieurs tribus indiennes de l'Amazonie, au Brésil, portent des colliers faits de dents d'animaux, des bracelets aux bras et des ornements très lourds aux oreilles.



Dans certains appareils électroniques, l'acier est réduit à l'épaisseur d'un dixième de cheveu humain.

## CONCOURS DE CHARADES

Mon premier est un métal précieux, mon second, l'enceinte où se déroulent les combats de boxe, mon troisième, brunit le visage, mon tout est recherché des chasseurs.

Mon premier est un animal qui donne du lait, mon second nous permet de voir, mon tout donne aussi une bonne chasse.

Mon premier est construit sur les branches, mon second, une préposition, mon troisième annonce le printemps, mon tout est une passe des Rocheuses.

Mon premier est un enfoncement d'eau dans les terres, mon second, un article contracté, mon troisième, qualité de ce qui est chaud, mon tout, borde la Gaspésie.

Mon premier est fatigué, mon second, la coiffure de nos ancêtres, mon tout, une ville de la Mauricie.

(Trouvez la réponse à ces charades et inscrivez-la sur le coupon publié dans cette page. Lisez attentivement ce coupon, et remplissez-en les conditions pour avoir la chance de gagner un livre très intéressant).

## DEVINETTES

Qu'est-ce qui n'a ni chair ni os, et qui a pourtant cinq doigts ?  
Rép. : Un gant.

Qu'est-ce qui n'a pas étudié et cependant parle toutes les langues ?  
Rép. : Le téléphone, le radio.

Qu'est-ce qui n'a ni pattes, ni pieds et marche jour et nuit ?  
Rép. : Une montre.

Qu'est-ce qui est à l'abri et cependant est toujours mouillée ?  
Rép. : La langue.

Que fait un âne, sur un rocher nu, au beau soleil d'été ?  
Rép. : Il fait de l'ombre.

Que peut-on prendre sans le secours des mains ?  
Rép. : Un rhume.

Que dit un homme quand il mange du pain ?  
Rép. : Il digère (dit : "J'erre").

Que fait quelqu'un qui tombe dans la neige ?  
Rép. : Il fait une empreinte.

(Tirées des recueils de Devinettes du Frère Jean-Ferdinand, Procureur des Frères Maristes, Lévis.)

## SOLUTIONS

PRENOMS : M. Dubois se nomme pi-er = PIERRE; M. Lecomte, hale-mille = EMILE; M. Dupont, franc-six = FRANCIS; M. Lemaire, char-lit = CHARLY; M. Duval, k-m'île = CAMILLE; M. Dumont, si-mont = SIMON; M. Legrand, m'are = MARC; M. Durand, riz-char = RICHARD; M. Leroux, ré-mi = REMY.

FAYS — A : Grèce : 6.9.12; B : Japon : 10.11.14; C : Belgique : 4.8.15; D : Australie : 1.3.5; E : Maroc : 2.7.13.

## CONCOURS

Chaque semaine, cinq livres sont offerts en prix aux enfants ayant trouvé les bonnes solutions aux charades publiées dans cette page. Remplissez le bon du concours en donnant vos réponses, nom, âge, adresse et le titre du livre choisi et envoyez-le à : "Concours de Charades", Le Soleil, 590 de la Couronne, Québec 2.

### No 15 CONCOURS DE CHARADES

LE SOLEIL  
590 de la Couronne, Québec 2.

NOM \_\_\_\_\_

AGE \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

LOCALITE \_\_\_\_\_

Réponses aux questions:

No 1 \_\_\_\_\_

No 2 \_\_\_\_\_

No 3 \_\_\_\_\_

No 4 \_\_\_\_\_

No 5 \_\_\_\_\_

TITRE DU LIVRE CHOISI \_\_\_\_\_

### LISTE DES LIVRES OFFERTS EN PRIX

Le père Hublet; Le dossier 1,248; Alain belleumeur; La bande des quatre; Collection "Signe de piste"; La bande des Ayacks; La mort d'Eric; L'escadrille blanche; Jacqueline Vincent; Véronique ou le merveilleux; Rosie grande soeur; Nono & Cie; Collection Jean-François; Silence! on tourne; En bateau-stop autour du Monde; A Dieu vat!

La semaine de Suzette -- Les mammifères de mon pays

Surveillez bien l'édition régulière du journal de samedi le 26 mai, pour connaître les noms des gagnants du concours de cette semaine.

<b>DUBOIS</b> R R	<b>LECOMTE</b> 1000	<b>DUPONT</b> 1 6
<b>LEMAIRE</b> [Illustration of a wheel]	<b>DUVAL</b> K m'île	<b>DUMONT</b> [Illustration of a person]
<b>LEGRAND</b> m'are	<b>DURAND</b> riz-char	<b>LEROUX</b> [Illustration of a musical note]

Voici, présentés sous forme de rébus, quelques prénoms qu'il s'agit de déchiffrer. Pourriez-vous donc nous dire comment se prénomment ces neuf messieurs ?

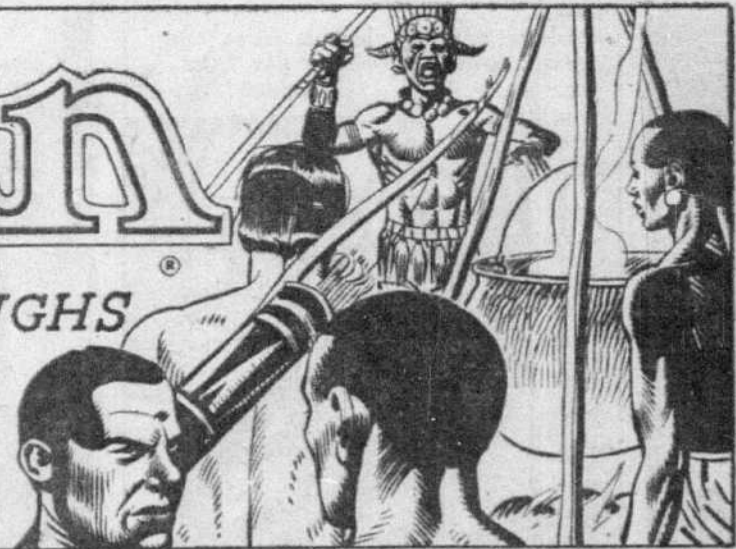


Reliez les points par ordre numérique.

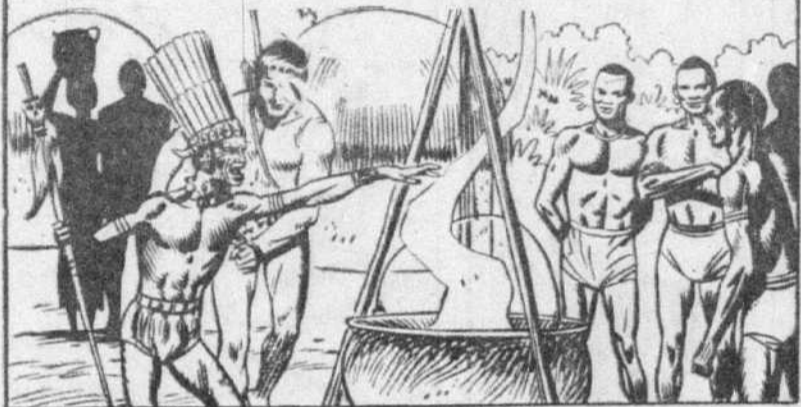
# Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

L'auditoire regarda Tabulu avec stupéfaction quand il leur dit que le démon étincelant allait revenir !



"Je vous avertis!" grimaça le sorcier. "Fuyez vos demeures avant que le démon revienne sous une forme humaine !"



"Assez de pessimisme, vieillard !"

Le sorcier ressortit. Vous souffrirez, TOUS !  
"Le démon reviendra CE SOIR !"



"Et - - celui qui lui fera face mourra !"



Il fera bientôt noir, Bwana - - " Tarzan parla doucement, "Allez dormir - - je vous protégerai".

5-20-1515

Tous se retirèrent, l'homme singe eut des remords - - après avoir entendu un cri perçant !



PICK VAN BUREN JOHN CELARDO

Tr. Reg. U. S. Pat Off - All rights reserved  
Copr. 1956 by United Feature Syndicate, Inc.

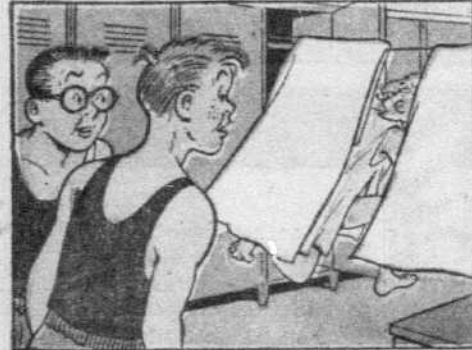


**A  
R  
M  
A  
N  
D  
E**



**Rousselé et ses amis**

MERRILL BLOSSER  
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.



Les comtés fédéraux de notre région

# MONTMAGNY — L'ISLET

(Par Réal Bertrand de la Société Historique de Québec)

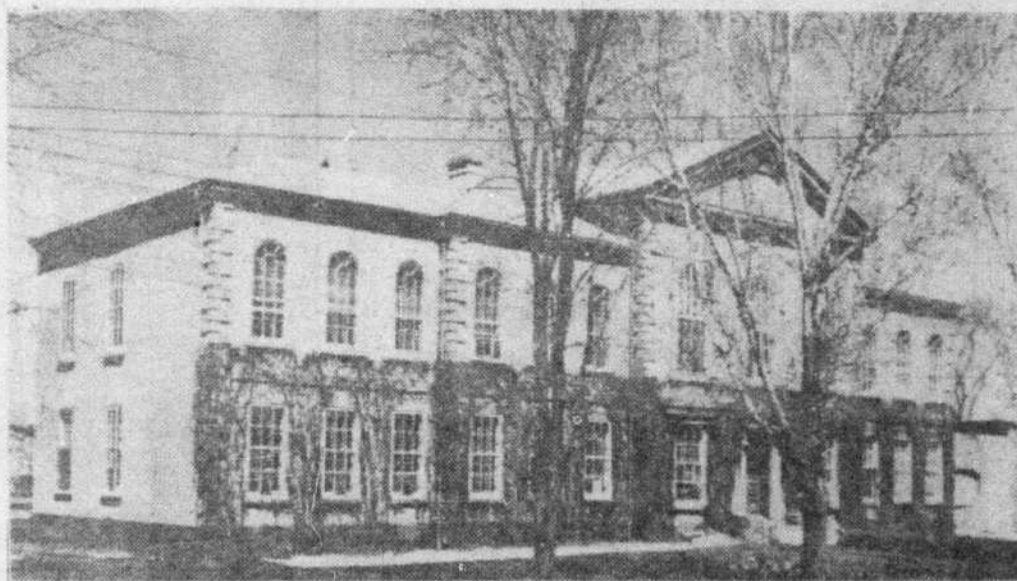
La loi fédérale de 1952 sur la députation décrit le district électoral de Montmagny-L'Islet comme suit: "Montmagny-L'Islet se compose: a) Du comté de Montmagny (sauf les municipalités de paroisses de Berthier et de Saint-François - de-la-Rivière-du-Sud), de la ville de Montmagny et de la municipalité de paroisse de Saint-Antoine de l'Île-aux-Grues; b) Du comté de L'Islet (sauf la municipalité de canton d'Ashford, la municipalité de paroisse de Sainte-Louise, les municipalités de Saint-Roch-des-Aulnaies, Tourville et Sainte-Félicité) et de cette partie de la municipalité de paroisse de Sainte-Perpétue comprise dans les lots 13 à 56 du VIII<sup>e</sup> rang du canton de Lafontaine."

Ce qui signifie que le comté de Montmagny - L'Islet comprend vingt-trois municipalités. Ce sont: Saint-Just-de-Bretenières, Saint-

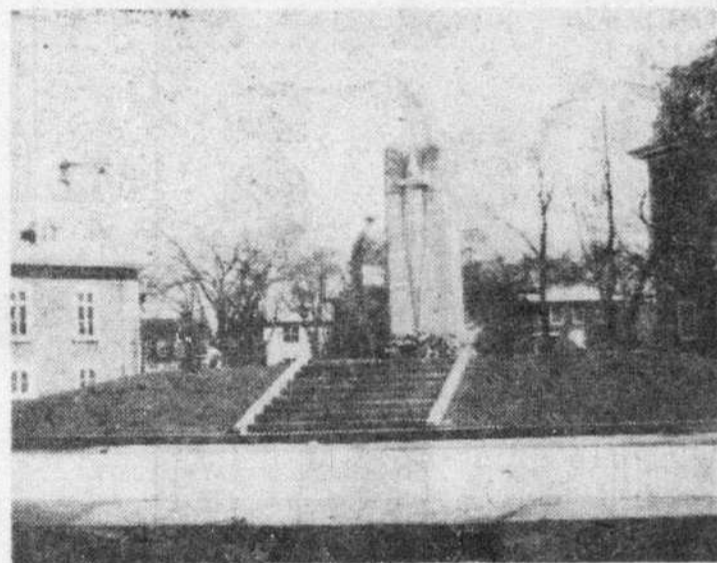
décéda le 14 mai 1955.

Le successeur de M. Fafard pour le siège de Montmagny-L'Islet en 1940 fut l'ancien député de Montmagny aux Communes, avant que ce comté soit uni à celui de L'Islet: Me Léo-K. Laflamme, un avocat éminent. Elu dans Montmagny en 1925, alors que M. Fafard était réélu dans le comté voisin de L'Islet, M. Laflamme, libéral également, fut réélu en 1926, mais défait en 1930. Dix ans plus tard, à la nomination au Sénat de M. Fafard, il était à nouveau envoyé aux Communes, comme député de Montmagny-L'Islet.

Depuis 1945, le comté est représenté par Me Jean Lesage. Le député de Montmagny-L'Islet, nommé adjoint du ministre des Affaires Extérieures en janvier 1951, entré par la suite au cabinet. Il est ministre du Nord Canadien et des Ressources nationales. L'honorable M. Lesage est né à Montréal, le 10 juin 1912, et il est le neveu de feu le sénateur J.-A. Le-



Le Palais de Justice de Montmagny.



Le monument du Souvenir.

Fabien-de-Panet, Sainte - Lucie-de-Beaufort, Lac Frontière, Casgrain et Leverrier, Saint-Pamphile, Sainte-Perpétue (en partie seulement), Arago, Sainte-Apolline-de-Patton, Montmagny, Sainte-Euphémie - sur - Rivière-du-Sud, Notre-Dame du Rosaire, Cap Saint-Ignace, Saint-Cyrille, Saint-Aubert, Saint-Jean-Port-Joli, Bonsecours (village) et Notre-Dame-de-Bon-Secours-de-L'Islet, Saint-Eugène, Montmagny (ville), Saint-Thomas - de-la-Pointe-à-la-Caille, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, Saint-Antoine de l'Île-aux-Grues et L'Islet Station (village).

Au dernier recensement, celui de 1951, la population totale de cette circonscription se chiffrait à 37,972 habitants.

## HISTORIQUE POLITIQUE

Le comté de Montmagny-L'Islet, comme tel, ne date que de l'acte de redistribution des sièges de 1933. Il a élu son premier député distinct aux élections générales qui suivirent: M. Fernand Fafard. Celui-ci représentait déjà L'Islet aux Communes depuis dix-huit ans.

M. Fafard, un fils de L'Islet, était arpenteur-géomètre, et c'est lui qui fit le premier arpentage de l'Abitibi. Il explora d'ailleurs pour la Brown Corporation le haut du Saint-Maurice et le district du Lac Saint-Jean. Elu pour la première fois dans L'Islet en 1917, il fut réélu constamment, jusqu'à son élévation au Sénat, le 20 janvier 1940. L'honorable M. Fafard

Montmagny n'en a pas donné moins d'hommes éminents à la vie publique canadienne, de 1867 à 1935, alors qu'il était uni à son voisin, celui de L'Islet. Les députés qui ont illustré l'histoire politique de ce comté méritent de voir leurs noms cités ici.

Le premier député de Montmagny, le conservateur J.-O. Beaubien, fut élu par acclamation au moment de la Confédération. Mais, le 5 août 1872, un libéral, l'avocat Henri-Thomas Taschereau, défaisait l'honorable M. Beaubien. Six ans plus tard, M. Taschereau montait sur le banc de la Cour supérieure. Il permutait plus tard au poste de juge en chef de la province de Québec et était créé chevalier par le roi. Sir Henri décéda en France, en 1909. "La Presse" du 7 octobre 1903, à l'occasion des vingt-cinq années passées sur le banc par le juge Taschereau, disait: "Nous ne croyons pas qu'une famille canadienne ait pu, comme la famille Taschereau, enrichir la magistrature d'une manière aussi persistante et aussi brillante."

Le successeur de l'honorable juge Taschereau comme député de Montmagny fut un conservateur éminent: le lieutenant - colonel

pour les Communes en 1887, il était nommé au Sénat en janvier 1893. Il se distingua comme l'un des champions des droits de la minorité française au Manitoba. Il occupa la présidence de la Chambre Haute fédérale. L'honorable M. Landry décéda en 1919.

L'honorable Landry fut défait, en 1886, par un libéral qui fera sa marque dans la politique canadienne: Philippe-Auguste Choquette. Passionné de politique, l'avocat Choquette avait été, pendant sa cléricature, assistant-secrétaire de l'hon. Honoré Mercier. Inscrit au Barreau en 1880, il alla s'établir à Montmagny. Il publia bientôt "La Sentinelle", qui le fit connaître dans tout le comté. Défait par M. Landry en 1882, il reprenait sa revanche en 1887, et conserva ce comté au parti libéral jusqu'en 1898, alors qu'il monta sur le banc de la Cour supérieure. L'honorable M. Choquette fut successivement juge à la Cour supérieure, sénateur, puis juge aux Sessions de la Paix. Il décéda, en retraite, à Québec, le 10 décembre 1948.

De 1898 à 1904, le comté envoya siéger au Parlement Me Pierre-Raymond Martineau, c.r., protonotaire de la Cour supérieure et

fut le chef nationaliste Armand Lavergne, élu sous l'étendard libéral. L'avocat Lavergne, né à Montmagny, était le fils du juge Joseph Lavergne, ancien député d'Arthabaska aux Communes, et le neveu du sénateur Louis Lavergne, également ancien député fédéral de Drummond-Arthabaska.

Aux élections générales de 1908, Me Cyrias Roy obtint la candidature libérale dans Montmagny contre le conservateur D.-O. Lespérance. Il fut élu. L'avocat Roy était protonotaire de la Cour supérieure et maire de Montmagny depuis plusieurs années, lors de son élection aux Communes. Il était originaire de Saint-François de Montmagny.

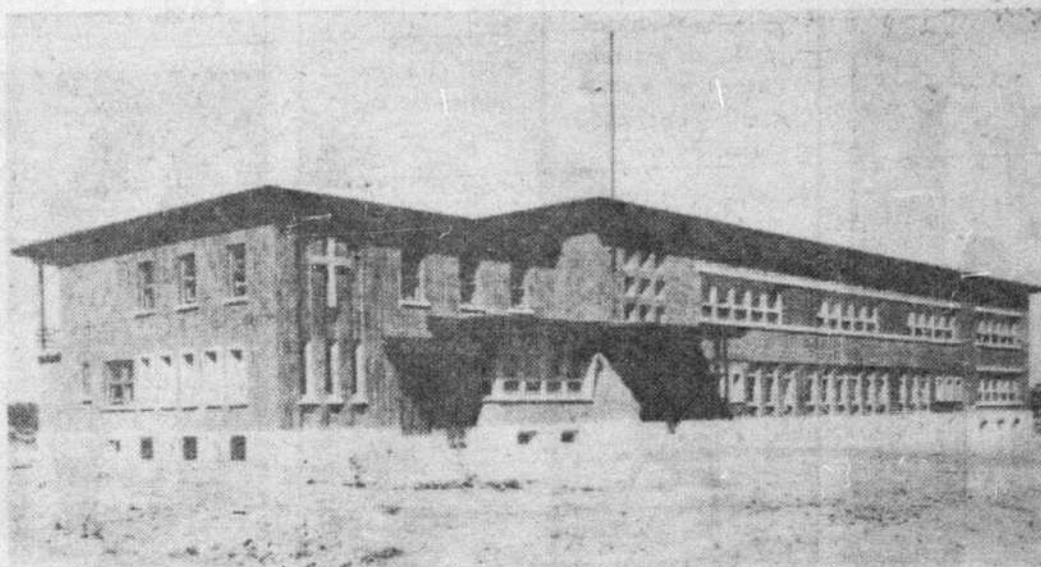
En 1911, au moment de la chute du cabinet Laurier, Montmagny passa aux conservateurs avec la victoire de David-Ovide Lespérance. Né à Montmagny, M. Lespérance était un homme d'affaires et un organisateur politique bien connu dans toute la province. En 1916, il était nommé membre de la Commission du Port de Québec et, le 26 juillet 1917, il était élevé au Sénat pour la division du Golfe. Il décéda en 1944.

Les successeurs de l'honorable M. Lespérance furent MM. A.-M. Dechêne, Oppositionniste (1917-1925), Léo-K. Laflamme (1925-1930), plus tard député de Montmagny-L'Islet, et Armand Lavergne (1930-1935). M. Lavergne fut choisi vice-président des Communes en septembre 1930. Il fut le dernier député du comté distinct de Montmagny.

L'autre circonscription qui a concouru à former Montmagny - L'Islet il y a plus de vingt ans possède également des hommes éminents parmi ses anciens représentants à Ottawa.

D'abord représenté par le libéral B. Pouliot (1867-1872), le comté de L'Islet passa ensuite à un autre libéral, Philippe-Baby Casgrain, fils du conseiller législatif Charles-Eusèbe Casgrain. Libéral dans le sens anglais du mot, le nouveau député fut toujours favorable à une politique d'indépendance, à moins, disait-il, que "les colonies n'obtiennent une influence plus directe dans les conseils de l'Empire britannique". Québécois de naissance, il demeurait à Québec.

Aux élections générales de 1891, le conservateur L.-G. Desjardins remportait L'Islet pour son parti, par six voix de majorité! Journaliste de carrière, il avait été éditeur du "Canadien" pendant de



L'école Saint-Thomas à Montmagny.

Il a épousé, le 2 juillet 1938, mademoiselle Corinne Lagarde, de Québec, qui lui a donné trois enfants.

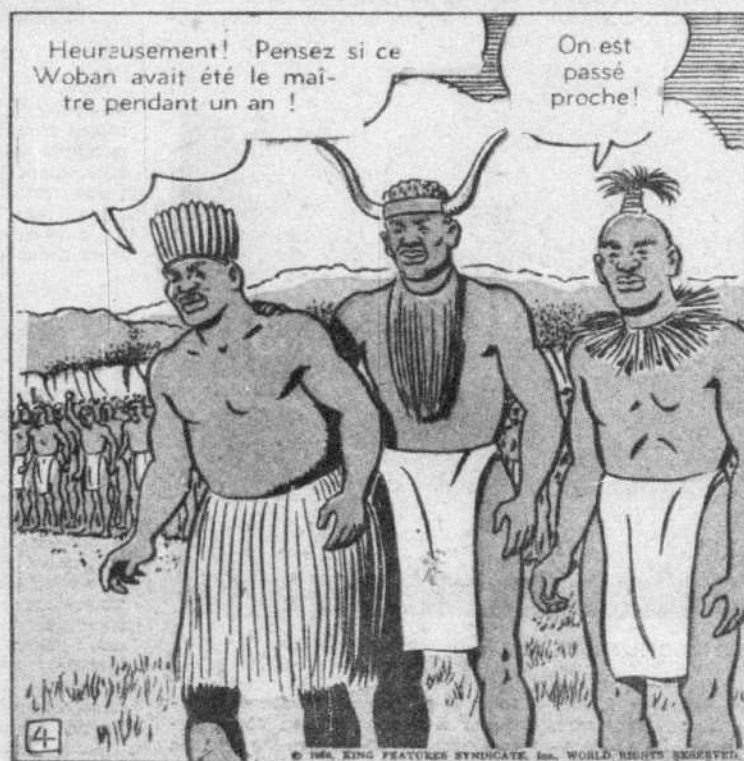
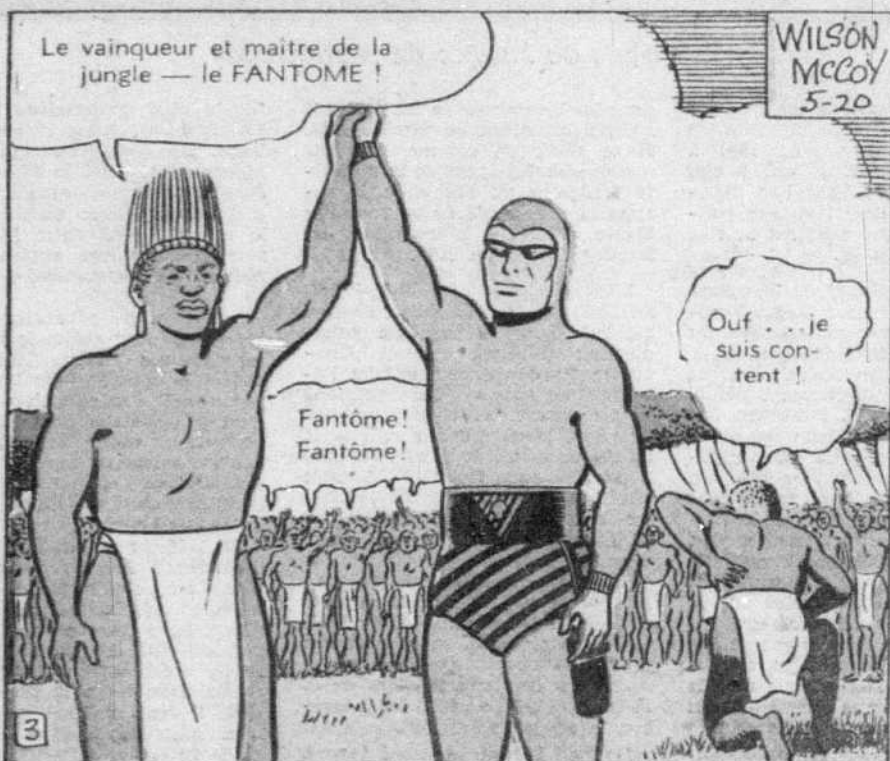
Par ailleurs, l'ancien comté de

Auguste-Charles-Philippe Landry, agronome. M. Landry avait été élu député de Montmagny à la Législature en 1875. Défait dans le district électoral de Montmagny

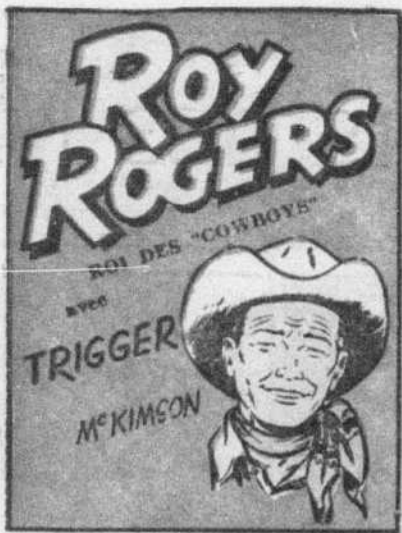
greffier de la Cour de Magistrat de Montmagny, M. Martineau, tout comme l'honorable M. Choquette, était libéral.

Le successeur de M. Martineau

(Suite à la page 18, 5e col.)



ENRI



Au bureau du docteur . . .



# Le prisonnier des Écumeurs des Mers



Maintenant commence véritablement la chasse au trésor du corsaire. Plus de ruse, on se bat à découvert. Le "Cristobal" a mis toute sa toile, espérant gagner le corsaire de vitesse. Les deux navires voguent vent arrière, au grand large, mais il apparaît bientôt avec certitude que le lourd galion du gouverneur, bien que capable d'affronter un rude combat au canon, n'est pas de taille à se mesurer avec un fin voilier. Le capitaine du "Trinidad" a compris ces choses depuis

longtemps et son expérience des combats maritimes le pousse à employer la ruse et la manoeuvre autant qu'il se peut.

Mais le nouveau? Il est là, inactif. Le capitaine l'interpelle: "Quant à toi, Frank, si tu ne marches pas droit, je te mets aux fers!"

A ce moment, le navire espagnol vient de changer d'armure, laissant derrière lui un grand sillage courbe.

Le capitaine n'a pas envie d'exposer son

navire aux terribles bordées de pièces de huit du "Vaisseau-Gouverneur", mais il sait que le lourd galion malgré sa puissance de feu, possède de nombreux angles morts, dont un adversaire habile doit savoir profiter. C'est pourquoi, il se tient strictement dans le sillage du "Cristobal" qui, lui, offre sa poupe sans défense.

"Allons, les gars! Serrez les voiles... Poursuivons-le..."



Cependant à bord du galion espagnol, toute la manoeuvre du "Trinidad" a été suivie avec la plus grande attention.

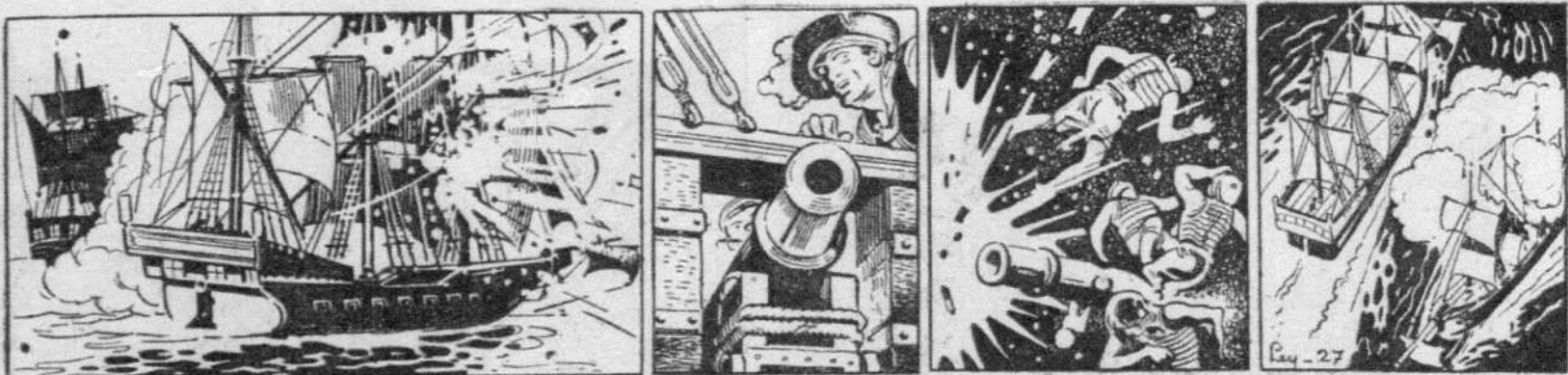
On presse les préparatifs du combat imminent. Parmi les soldats et les marins qui s'affairent sur le pont, une gracieuse silhouette se faufile jusqu'au gaillard d'arrière. C'est dona Linda, fille du gouverneur de Vargas.

"Commandant Esteban", dit-elle de sa voix fraîche, "que se passe-t-il?" L'officier se retourne brusquement et avec un ton

angoissé: "De grâce, senora, retournez à l'instant dans votre cabine et n'en bougez plus! Tenez-vous même éloigné de votre hublot!" — "Mais dites-moi quand même", insiste-t-elle, angoissée. "Serait-ce?" — "Oui, ce sont des pirates, dona Linda, et nous n'aurons pas trop de tous nos hommes et de toutes nos bouches à feu pour leur résister. La fusillade peut éclater d'un moment à l'autre. Partez!... Partez vite!"

A peine dona Linda a-t-elle quitté la dunette que le commandant hèle un officier: "Don Alvarado, prenez quatre tireurs d'élite et postez-les dans la hune arrière. Qu'ils visent l'homme de barre... Faites armer immédiatement deux coulevrines à mitraille pour déchirer les voiles de ces coquins..."

Quelques instants après, une volée de mitraille bien dirigée hache les superstructures du "Trinidad".



Cette fois, le combat est engagé. Une deuxième bordée du "Cristobal" passe en sifflant dans la mâture du pirate, arrachant les vergues et tranchant les cordages comme des fûts de paille...

"Mordieu!" rugit le capitaine, "nous allons voir si sa carène est à l'épreuve de quelques boulets de huit... Feu de toutes pièces à babord..." L'effet ne se fait pas attendre... "Hourrah! Trois de ses pièces

sont réduites au silence." Les hommes poussent une clameur sauvage. Sentant ses pointeurs en pleine forme, le capitaine s'empresse de profiter de l'avantage. "Pedro", crie-t-il dans le fracas infernal, "charge une pièce à mitraille et pointe sur les trois derniers sabords!" La volée part en sifflant... "Droit au but!" crie le capitaine. "Pedro, tu es un as!" De fait, la décharge a eu des effets terrifiants. Les projectiles

ont pénétré dans l'entrepont, en semant la mort et le désastre. Les malheureux canoniers espagnols, criblés d'éclats, brûlés par leur poudre d'amorçage qui vient de prendre feu, sont anéantis. Cependant, toutes les pièces de tribord demeurent intactes, ainsi que l'artillerie du pont; les voiles ne sont pas touchées... et avec une ténacité admirable, le "Cristobal" continue un feu roulant sur son ennemi.

# Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham



© 1956 THE HALL SYNDICATE, INC.

5-20





# En marge des SPORTS

par Tom Lévesque 157

Les quilles

## LA BOUSCULADE EST EN MARCHÉ

Le 16e tournoi provincial — Sous la direction de M. Fernand Turgeon — Participation nombreuse — Performances à retenir — Records élevés à battre — Excellente tenue des participants locaux.

Comme nous sommes à mettre la première main à la préparation de la présente chronique, le 16e tournoi de petites quilles s'ouvre au vaste et moderne "boulodrome" du Centre Durocher, où après les allocutions d'usage, Sa Majesté Thérèse 1ère, reine du carnaval (1956) de Québec, vient de couper le ruban traditionnel. C'est le signal de l'ouverture officielle des compétitions auxquelles participeront encore cette année des milliers de quilleurs et de quilleuses, en vue de l'obtention des prix de valeur encore plus nombreux que par les années dernières.

Ce 16e tournoi, qui a débuté le dimanche, 22 avril, est sous la direction de M. Fernand Turgeon, de la Buanderie Lévis, qui préside cet événement important pour une troisième année consécutive. Il est le sixième dirigeant à mener la barque depuis la fondation du tournoi, en 1941 — voir la liste des anciens présidents dans le hors-texte que nous publions dans cette même page. Le président Turgeon a su profiter de l'excellent travail de ses prédécesseurs, et il a démontré jusqu'ici beaucoup d'ardeur et d'esprit d'initiative pour favoriser davantage le plus grand nombre possible de participants, et ainsi récompenser les efforts de ces derniers. M. Turgeon a su grouper autour de lui toute une phalange de collaborateurs dévoués, dont l'expérience et le travail assurent annuellement une parfaite réussite.

C'est la coutume, lorsqu'il s'agit de parler d'un événement sportif qui revient chaque année reprendre la vedette, de replacer devant les amateurs certains faits saillants des tournois passés. Et c'est précisément pour cette raison que nous avons préparé les quelques compilations assez détaillées que nous fournissons — voir les tableaux dans cette même page. Ainsi, au palmarès des vainqueurs, on peut noter plusieurs détails intéressants.

On constatera, par exemple, que jusqu'ici un seul champion a pu conserver une moyenne de 200, et sa marque est "juste sur la ligne", puisque, Charles Verret a roulé exactement 1600, en huit parties en 1952. Et, quoiqu'il ait conservé son championnat l'année suivante, pour être le seul à date à gagner deux fois le tournoi, il a dû se contenter d'une moyenne de 184.1 seulement, lors de son second succès. On remarquera aussi au même tableau que, pour prendre le

titre de champion des champions, Verret a dû dépasser l'imposant record (197.7) établi par Lucien Leduc, du Windsor Bowling Club, de Montréal, en 1951. Ce dernier que l'on désigne comme le "virtuose des allées" avait réussi à conserver l'excellente moyenne de 204.3 à la fin de la septième partie, mais sa faible tenue quasi inexplicable au cours de la dernière joute, alors qu'il ne totalisa que 152, lui firent perdre la grande chance qu'il avait de réaliser pour une première fois à ce tournoi, une moyenne supérieure à 200.

Nous avons dit que le quilleur Charles Verret était le seul à date à avoir remporté deux fois les honneurs du tournoi, mais il convient de faire ici une distinction. Et ajoutons que si Verret est le seul double vainqueur chez les hommes, il faut aussi souligner les deux triomphes de la quilleuse montréalaise Yolande Giroux, en 1948, et 1950, avec des moyennes

### A LA PRÉSIDENCE

Le tournoi provincial de petites quilles, qui compte toujours un grand succès, a vu ses destinées dirigées par divers présidents, depuis sa fondation, et nous croyons de mise de donner ici les noms de ceux qui ont assumé la direction de cet événement sportif annuel depuis la première compétition, en 1941. Ce furent : MM. Arthur Poulin (1941 à '43), Damase Blais (1944 à '46), Roméo Jobin (1947), Alphonse Bourdeau, de Montréal, (1948), Pierre Warren (1949 à '53), et enfin Fernand Turgeon qui préside depuis 1954. Tous ont largement contribué à la réussite de cette entreprise sportive, dont l'importance grandit d'année en année. Nos félicitations.

respectives de 141.1 et 146.3. Et, quand nous parlons de moyennes, on ne peut oublier de faire une mention toute spéciale de la réussite remarquable de Margaret Goral, du Windsor Bowling Club, de Montréal, une compagne du champion Lucien Leduc, alors qu'elle a totalisé 739, (1951), en quatre joutes, pour la meilleure moyenne chez les dames en 13 tournois, soit 184.3.

Au tableau des records d'allées, on verra que les quilleurs et les quilleuses de la région font excellente figure, puisqu'ils détiennent huit des douze marques. Et l'on constatera dans la nomenclature des championnes que la plus haute marque est au crédit d'une Québécoise. De fait Raymond Tremblay, de Faber Shoes, a roulé 256, sur l'allée No 13, en 1952. Chez les hommes, c'est le redoutable Lucien Leduc, de Montréal, qui domine avec 279, dans sa première partie sur l'allée No 3, en 1951, alors qu'il remporta le championnat du 11e tournoi.

Quand nous avons remis notre copie, deux ou trois jours après l'ouverture du présent tournoi, aucun nouveau record n'avait encore été établi et ceux que nous mentionnons sont toujours au tableau, mais résisteront-ils tous à l'assaut que leur livre tous ces quilleurs et quilleuses qui mettent tant d'ardeur à leur jeu et qui ont tous la légitime ambition de triompher et de placer leurs noms en vedette? C'est ce que nous saurons un peu plus d'une semaine après la parution de notre chronique, puisque le tournoi prendra fin le 27 mai. D'ici là bon succès à tous!

N. de la R. — Voir les chroniques du 5 mars 1950 (32), du 22 juillet 1951 (69), du 1er mars 1953 (300), et du 11 avril 1954 (120), pour les résultats complémentaires sur les tournois de petites quilles.

### LE CHAMPION DES CHAMPIONS



On reconnaît ici CHARLES VERRÉT, dont l'imposant total de 1600 (127 boules) établi le 15 mai 1952, lui valut le championnat du 12e tournoi. Ce record, qui reste toujours à battre, a été enregistré sur 43 "strikes", 28 "spares", 6 trous et 7 erreurs.

### LE PALMARES DES VAINQUEURS

Les amateurs de quilles aimeront à revoir la liste des champions des deux groupes, pour chacun des tournois déjà présentés. Il est à souligner que le quilleur Charles Verret, en plus de détenir la plus haute moyenne (200.0), est aussi le seul participant à avoir remporté les honneurs deux fois consécutives (1952 et 1953). Chez les dames, Yolande Giroux, de Montréal, a aussi mérité deux fois le titre, mais ses succès ont été remportés en trois compétitions — 1948 (Chevaliers de Colomb) et 1950 (St-Malo).

#### HOMMES

1941—Henri Corriveau	154.1
1942—Pierre Pichette	160.8
1943—Raymond Joncas	169.0
1944—John Gregory	159.4
1945—Wellie Ross	168.4
1946—Alan Jaouen	163.4
1947—René Dupuis	170.6
1948—J.-L. Lemieux	170.0
1949—Raymond Tanguay	165.1
1950—Yvon Charbonneau	181.0
1951—Lucien Leduc	197.7
1952—Charles Verret	200.0
1953—Charles Verret	184.1
1954—Fernand Bérubé	180.7
1955—Jean-Marc Dumas	192.4

#### DAMES

1943—Marguerite Racine	118.2
1944—Mme R. Desjardins	121.2
1945—Marcelle Martineau	132.0
1946—Margot Dufresne	145.2
1947—Myrtle Ryan	146.2
1948—Yolande Giroux	141.1
1949—Yvonne Leclerc	137.2
1950—Yolande Giroux	146.3
1951—Margaret Goral	184.3
1952—Doris McCallum	165.2
1953—Maureen Dinan	162.3
1954—Jacqueline Alain	168.0
1955—Helen Dinan	168.0

Les "rouleurs" de Montréal ont terminé quatre fois en première place, soit Ross (1945), Jaouen (1946), Charbonneau (1950) et Leduc (1951). Mais les quilleuses de la métropole ont fait meilleure figure, affichant six réussites en deux séries de trois triomphes chacune, soit en 1946, '47, '48, '50, '51 et '52. Ajoutons que Maureen Dinan et Helen Dinan, les gagnantes de 1953 et 1955, sont les deux seules.

### AU TABLEAU D'HONNEUR DES RECORDS D'ALLEES

Tous les participants au tournoi de petites quilles qui se déroule présentement au Centre Durocher ne peuvent remporter le championnat de l'un des deux groupes, mais tous ont la chance de jouer au moins une bonne partie de leur total — 8 pour les hommes et 4 pour les dames. Les records d'allées ont donc leur importance, précisément parce qu'ils permettent aux quilleurs et aux quilleuses d'établir une marque qui parfois tient plusieurs années, comme on peut le constater au tableau qui suit.

(Hommes — 3 à 10 inclusivement)

(Dames — 11 à 14 inclusivement)

Allée	Concurrent	Groupe	Ville	Record	Année
3	Lucien LEDUC	Windsor Bowling	Montréal	279	1951
4	Marcel BROWN	Laiterie Borden	Québec	277	1952
5	Guy CHANTAL	Gros-Louis	Loretteville	253	1951
6	Claude MILOT	Université Laval	Québec	255	1952
7	Georges JUBINVILLE	Windsor Bowling	Montréal	264	1952
8	J.-Marc DUMAS	Albert Julien	Québec	266	1955
9	Roland GIROUX	Gauvreau & Beaudry	Québec	245	1951
10	Gérard DROUIN	Indépendant	Québec	268	1955
11	Margaret GORAL	Windsor Bowling	Montréal	255	1951
12	Germaine RIVARD	Arvida Bowling	Arvida	237	1954
13	Raymonde TREMBLAY	Faber Shoes	Québec	256	1952
14	Rolande LEGARE	Roch City Tobacco	Québec	230	1954

Le total de 279 par Lucien Leduc, sur l'allée No 3, comme celui de 256, par Raymond Tremblay, sur l'allée No 13 — qui n'est sûrement pas toujours un mauvais chiffre — constituent des records de partie simple. La quilleuse Margaret Goral, qui détient le plus haut total sur l'allée No 11, conserve toujours la plus haute moyenne, soit 184.3 en quatre parties pour un total de 739 (1951). Verrons-nous du nouveau cette année ?

(Comme notre chronique est préparée au tout début du 16e tournoi (1956), il se peut que certaines marques aient été effacées avant sa parution).



Lucien LEDUC



Guy CHANTAL



Marcel BROWN



Georges JUBINVILLE



Gérard DROUIN



Margaret GORAL



Raymonde TREMBLAY



Rolande LEGARE

# ★ ★ ★ LA FEMME A SON FOYER ★ ★ ★

## Pour être heureux même après le grand jour

L'époque d'un mariage est toujours celle d'une joyeuse ronde de projets, de courses, de réceptions, d'essayages qui finalement s'achève avec la Marche nuptiale de Mendelssohn, une averse de confetti et les bons souhaits d'heureux voyage. Avec le départ pour la lune de miel, un chapitre s'achève, mais ce n'est évidemment pas le dernier. Et celui-ci n'est pas toujours aussi facile à écrire qu'on peut avoir envie de le penser au premier abord.

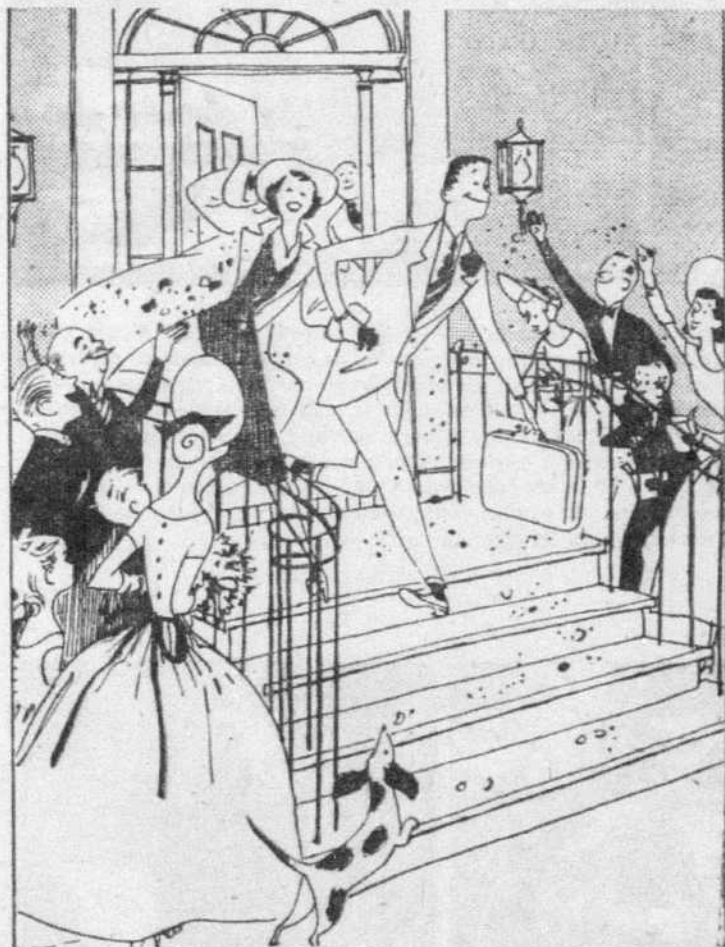
Faire durer son bonheur de l'époque des fréquentations et des fiançailles pour les couples qui sont maintenant des époux et qui doivent affronter, avec les problèmes de la vie à deux, les réalités des problèmes de chaque jour, devient souvent une chose laborieuse, qui comporte en soi bien des points qu'il importe de ne pas ignorer ni de traiter à la légère. Il existe, en somme, une étiquette spéciale pour les nouveaux époux et c'est seulement en tenant compte de ces règles qu'ils peuvent espérer faire durer leur félicité et leur entente cordiale le plus longtemps possible.

La majorité des époux ne s'en doutent pas, mais la joie du lendemain de la lune de miel peut être troublée et faussée par les exigences... injustifiées de l'un ou de l'autre. Ainsi, la nouvelle mariée qui fond en larmes, parce que son mari ne l'embrasse pas chaque fois qu'il sort pour aller vider la poubelle, manque de diplomatie; de même, celle qui a tôt fait de transformer la chambre de bain en buanderie, ou encore qui se figure qu'elle a carte blanche pour critiquer les amis ou, ce qui est plus désastreux encore, les parents de son nouvel époux. Rien n'est plus maladroit, rien n'est plus imprudent. Aussi, il semble bien que les couples devraient chercher à améliorer encore leurs belles manières l'un pour l'autre, une fois qu'ils sont liés pour la vie. L'amour qui, avant les noces, a le pouvoir magique de masquer les imperfections et de camoufler les défauts, perd toujours un peu de son pouvoir à la longue, et c'est pourquoi il s'impose que les époux redoublent de gentillesse, de prévenance et de finesse l'un pour l'autre, s'ils veulent que leur amour ne s'effrite pas sous les coups ou même les égratignures des inévitables discussions, querel-

les et conflits qui finissent tôt ou tard par surgir.

Aux Etats-Unis, deux journalistes, Marjorie Binford Woods et Helen Flynn, ont publié l'an dernier un petit manuel d'étiquette

rempli de conseils pour permettre au soleil de la lune de miel de briller toujours. Dommage que ce bouquin intitulé "Marriage Manners" ne soit pas traduit en français...



## Que savez-vous de la moutarde ?

On prétend que la ville de Dijon a l'intention d'élever une statue en l'honneur d'Alexandre Bornibus. La nouvelle fera sourire; mais la petite cité de Camembert n'a-t-elle pas dressé une effigie en l'honneur de l'homme qui fit sa renommée, et une ville américaine, un monument à Mathurin, (dit Po-

peye) qui maintient toujours ferme les cours de l'épinard ?

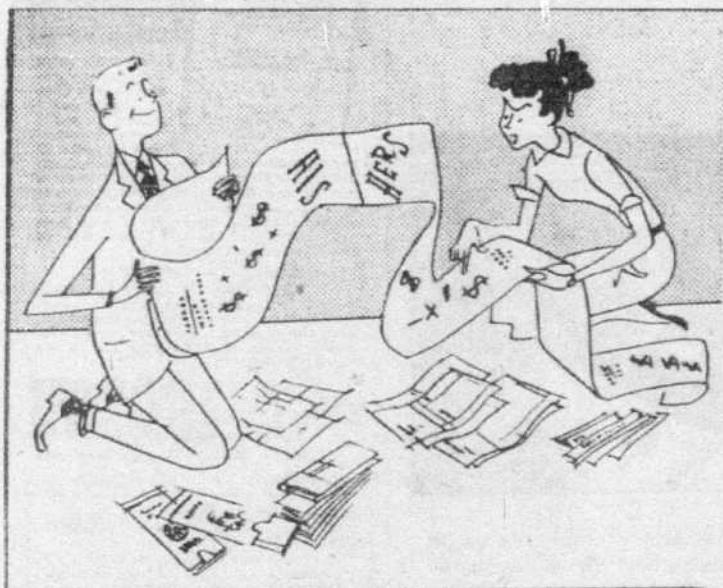
Bien malin qui dira quel fut l'inventeur de la moutarde, car on en parle déjà chez l'auteur latin, Columelle, qui mourut à Rome en l'an 65 de notre ère. Il donna une recette qui connut un certain succès, puisqu'au XVIème siècle, on la préparait encore selon la technique de l'auteur latin.

Voici comment on confectionnait jadis la moutarde de Dijon: on mélangeait deux parts de grains de moutarde et une de cumin, après les avoir trempés de vin blanc; on faisait sécher au four, puis l'on moulaait très finement. Cette masse était salée, détremée dans du vieux vin blanc, additionnée de menue épice et de cannelle, puis intimement mélangée pour constituer une pâte onctueuse. Le tout était séché dans des moules.

Dès le moyen-âge, la moutarde était un accompagnement estimé des aliments, surtout des viandes salées et les sauciers poussant une petite brouette criaient dans les rues les sauces à la moutarde.

Nombreux sont les dictons et proverbes plaisants concernant ce condiment qui soulevait la verve de nos pères. Ainsi: "Salade sans moutarde, c'est julie femme sans esprit" ou "Andouillette sans moutarde... ne vaud pas mieux que politicien sans honneur". On appréciera enfin la saveur de ce quatrain dijonnais:

"Que de trois maux, Dieu vous garde  
D'un valet qui regarde,  
D'une femme qui se larde  
Et de boudin sans moutarde".



Il peut parfois ne pas y avoir de limite à l'amour, mais il y en a sûrement au pouvoir de l'argent. Ne provoquez pas les discussions financières toujours harassantes et désastreuses entre les époux, et pour cela dépensez sagement et économisez!

A Paris

## Vogue tenace du cache-poussière

Lancé il y a quelques saisons par C. Dior sous le nom de "cache-poussière", le manteau d'été a aujourd'hui conquis toutes les femmes.

Cette année, on l'appelle encore pardessus et il est presque obligatoirement de teinte claire: blanc, bleu ou rose de préférence. On le réalise surtout en coton (toile, piqué) pour la journée et en soie rigide ou en organza pour le soir.

C'est un vêtement destiné à être porté plus particulièrement à la ville; si vous suivez la mode, c'est en coton que vous le ferez faire. Le gros-piqué double face ou le velours de coton de teinte pastel finement cotelé, le satin de coton qui ressemble au coutil des matelas et qui s'imprime de jolis dessins sont les tissus rêvés pour ce genre de vêtements en raison de leur tenue et de leur épaisseur.

Choisissez une forme droite, et si vous êtes assez grande et mince, adoptez le 3-4 avec manches écourtées et encolure dégagée sur les épaules.

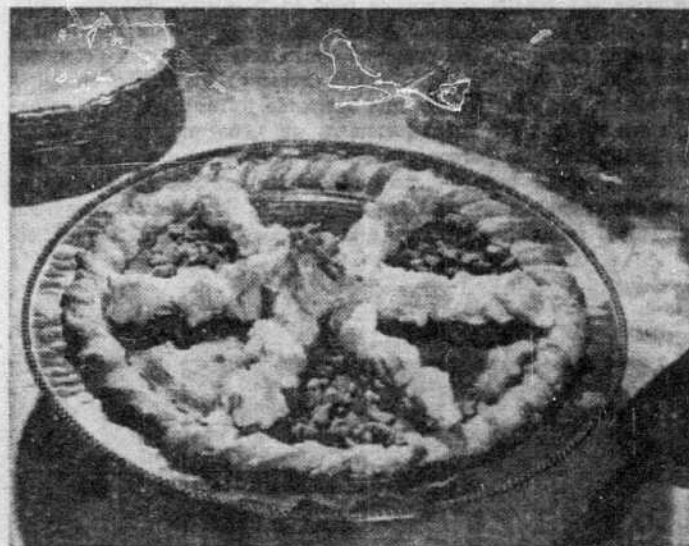
Si vous habitez une ville d'eau, une station balnéaire ou une certaine élégance s'impose, vous ferez faire ce manteau en ratine claire: bleu pâle, rose, paille, ou encore dans un ton vif et classique, rouge, roy ou vert pomme, couleurs presque toujours admises sous le soleil.

Vous pourrez être très élégante sans grandes dépenses et faire preuve de raffinement en doublant votre manteau de coton avec une popeline ou une percale soyeuse en coton aussi naturellement. Veillez à l'assortir avec une robe chemisier, une blouse, des gants ou un petit chapeau genre coiffe, que vous ferez faire en même temps ou que vous trouverez tout fait à des prix très abordables dans les magasins de nouveauté et dans les boutiques des modistes. On trouve même actuellement, toutes prêtes, des chaussures, assorties à ces robes, manteaux ou accessoires de coton.

Toutes ces fantaisies apporteront une note de fraîcheur à vos tenues estivales: elles ont, entre autres avantages, celui d'être, en dépit de leur fragilité apparente, facilement lavables, faciles aussi à apprêter et d'un prix de revient qui ne peut vraiment grever aucun budget, puisque l'on peut, encore si l'on est un peu adroite, et à l'aide d'un bon patron faire soi-même sa garde-robe en coton pour l'été.

On prendra pour thème, le manteau en coton uni et on composera pour l'accompagner des variations sous forme d'accessoires en coton rayé ou imprimé. Vous serez ainsi dans la note.

## Arachides et chocolat



Une tarte délicieuse puisqu'elle réunit deux saveurs dont raffolent les gourmets: les arachides et le chocolat. Et une tarte facile à faire puisqu'on utilise un pouding semi-préparé:

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| 1 croûte à tarte de 9"         | 4 tasses de lait                         |
| 2 paquets (4 onces) de "mix"   | 1/2 chopine de crème à fouetter          |
| pour pouding au chocolat       | 1/4 tasse de pistaches salées et hachées |
| 1/2 tasse de beurre d'arachide |  |

Mêler le "mix" et le beurre d'arachide. Ajouter le lait en suivant les instructions sur le paquet. Verser dans une croûte à tarte et laisser au froid jusqu'à ce que pris. Garnir de crème fouettée et de pistaches hachées. Placer au frigidaire jusqu'au moment de servir.

# La ligue du Dragon de Bronze

Montmagny-L'Islet

(Suite de la page 11)



"Pensez-vous vraiment que je n'aurais pu me saisir de vos compagnons si je l'avais voulu?" dit Aiglon d'un ton provoquant, abaissant sur Aram un regard méprisant. "C'est exprès que j'ai laissé échapper Prince Angelo, car son absence au tournoi aurait été par trop remarquée. Nous allons d'abord détruire la Ligue du Dragon de bronze, et Angelo devra se présenter seul au tournoi, et devra seul lutter contre son frère pour la couronne. Balthazar remportera la victoire et dès qu'il sera sur le trône, la belle vie commencera pour moi; Aiglon, le chevalier pillard, en Trésorier du royaume de Naples... Ah!

ah! ah! ah!" Dans la nuit, le bois retentit du rire d'Aiglon. Puis brusquement, il appelle d'un geste un de ses hommes, un de ces hommes à la mine sinistre, un bandeau noir sur l'oeil. "Détache les cordes et hisse-les sur les chevaux! Il nous faut partir d'ici avant le lever du jour!" Quelques instants plus tard, une petite troupe de cavaliers s'avance à travers les bois que la lune éclaire faiblement. En tête vient le chevalier pillard, puis ses deux prisonniers, et enfin ses hommes. Et sur une petite hauteur, accroupi derrière un buisson l'écurier d'Aram les épie...



En silence, la petite troupe de cavaliers avance au pas dans le bois nocturne. Le sentier devient de plus en plus rocailleux et quand, après une marche qui, pour Aram, semble avoir duré des heures, ils quittent la forêt. Les premiers contreforts des Alpes s'étendent devant eux, et les cimes dentellées se dressent dans la nuit en noires silhouettes, semblent former une barricade infranchissable. Les sabots des chevaux résonnent fortement sur le sol montagneux, et un frisson involontaire parcourt Aram au bruit d'une pierre qui, roulant sous le sabot de sa monture, tombe hors de l'étroit sentier dans l'insondable précipice. Les mains liées dans le dos, comment pourrait-il maîtriser sa monture si quelque chose d'inattendu l'ef-

frayait? Un furon étouffé de Brock qui avance devant lui, lui apprend que l'armurier songe lui aussi à pareille éventualité. Plongé dans ses pensées, Aram sursaute soudain quand Aiglon qui avance en tête de la petite troupe, arrête brusquement sa monture. A moitié cachée par le dos puissant du chevalier pillard, Aram aperçoit au milieu du chemin, la silhouette d'un cavalier. La lumière l'éclaire de dos et son visage est dans l'ombre, mais Aram pourtant reconnaît immédiatement l'élégant béret posé sur la chevelure ondulée. L'homme qui se tient devant eux ne peut être que le frère jumeau d'Angelo, prince Balthazar!



"Prince Balthazar!" s'écrie Aiglon surpris. "Je pensais ne vous revoir que dans mon château-fort!" En réponse, le cavalier d'un geste autoritaire lui fait signe de s'approcher plus près de lui. Le chevalier pillard s'empresse de pousser sa monture en avant et dès qu'il est sur l'étroit chemin rocailleux il a rejoint le cavalier, les deux hommes baissent la voix se parlent longuement. Donc, c'est bien

Balthazar!" murmure Aram, le sang bouillant de colère. "C'est sa façon de me remercier pour mon hospitalité!" Brock l'armurier renifle d'un air méprisant: "Quelle canaille!" grogne-t-il, "de toute ma vie, je n'ai pas mis un pied hors de notre royaume, mais je jure bien quitter le pays si ce gibier de potence devient jamais roi de Naples!"

nombreuses années. Il avait obtenu le mandat de député provincial de Montmorency en 1881 et en 1886. Il siégeait déjà aux Communes, pour ce même comté de Montmorency, depuis l'année précédente. En 1892, il abandonnait la politique pour devenir greffier de l'Assemblée législative, poste qu'il occupa jusqu'en 1911, alors qu'il prit sa retraite. Le lieutenant-colonel Desjardins avait été commandant du Régiment de Lévis, et le colonel G.-E. Marquis lui a consacré une page de son "Histoire du Régiment de Lévis". L'ancien député Louis-Georges Desjardins décéda à Québec, en 1928, à l'âge de 79 ans.

Le successeur de M. Desjardins au siège de L'Islet fut l'ancien rédacteur du "Canada", J.-Israël Tarte. Elu à l'élection complémentaire du 5 janvier 1893, M. Tarte, jusque là conservateur influent, attaque violemment en Chambre Sir Hector Langevin et l'hon. Th. McGreevy, au cours de l'année précédente, alors qu'il siégeait pour Montmorency. Sir Hector démissionna du cabinet et l'hon. McGreevy fut expulsé de la Chambre. Et M. Tarte passa dans les rangs des libéraux de Laurier. Plus tard député de Saint-Jean-Iberville (1896), il entra dans le cabinet Laurier, à titre de ministre des Travaux Publics. Il mourut en 1907.

Aux élections générales de 1896, qui virent la montée au pouvoir de Sir Wilfrid Laurier, le comté de L'Islet suivit le courant et le propriétaire de la seigneurie de Saint-Roch-des-Aulnaies, Alphonse-Arthur Miville-Deschênes, gros commerçant de bois, fut élu. Réélu en 1900, le député de L'Islet était nommé au Sénat le 11 mai 1901, pour la division de La Durantaye. Il décéda quelques années plus tard.

Le libéral O. Charbonneau succéda à l'honorable M. Deschênes, à l'élection complémentaire du 15 janvier 1902. Mais, à l'élection générale qui suivit, le comté passait aux conservateurs avec le Dr Eugène Paquet. Celui-ci triomphait de M. Charbonneau par 157 voix, alors que le candidat libéral n'avait obtenu que la faible pluralité de 21 voix en janvier 1902.

Le Dr Paquet fut député de L'Islet de 1904 à 1917, alors qu'il se retira. Il deviendra plus tard ministre du Rétablissement des sol-

**GRATUIT!**

pour chaque

**MAMAN**

UN LIVRE SUR LE  
**SOIN  
DU BÉBÉ**



Faites venir votre exemplaire gratuit du petit livre rouge de 93 pages: "Conseils aux Mamans" qui est plein de renseignements et vous enseigne comment agir en attendant le médecin ainsi que la façon de soigner les maux sans gravité. Ses suggestions vous aideront à garder votre enfant heureux et bien portant. Envoyez le coupon ci-dessous, une carte postale ou une lettre.

**PENDANT LA DENTITION...**

Votre bébé souffrira peut-être de constipation. Essayez alors les Poudres Steedman's. Elles ont un effet laxatif bénin, mais sûr et efficace. Utilisées par les mamans depuis plus de 100 ans. Chez votre pharmacien.

**Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S**  
De La Dentition à L'Adolescence

Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

Écrivez aux distributeurs:  
**LAURENTIAN AGENCIES LIMITED,**  
Dépt. -B-1,  
429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.  
Veuillez s.v.p. me faire parvenir gratuitement le livre de 93 pages: "Conseils aux Mamans".

Nom.....  
Adresse.....

# ● DU CHIC POUR TOUTES ●

*Élégance  
d'après-midi*

Avec des  
robes imprimées  
ou unies,  
mais  
également  
charmantes



La simplicité caractérise cette année une foule de vêtements, qu'il s'agisse de robes ou de costumes. Cette petite robe de tout-aller en fait preuve puisqu'elle ne manque nullement de grâce et de chic malgré l'extrême sobriété de ses détails.

La silhouette long torso, si féminine d'allure, est délicieusement interprétée dans ce modèle d'après-midi réalisé en crêpe-tweed noir et blanc. Une bande de ruban-faille noir et le collet-bateau en toile blanche ajoutent au modèle une note contrastante particulièrement effective.

La ligne empire se retrouve, plus éloquente et seyante que jamais, dans cet ensemble à boléro qui appelle l'attention par la longue série de ses boutons brillants. Et sur le bleu Caprie de la robe, un collet et des poignets blancs mettent leur note printanière.



C'est un célèbre couturier parisien qui a dessiné cette robe ravissante d'allure et il l'a baptisée "jolie madame". Le corsage croisé avec sa pointe arrondie qui s'insinue dans la jupe circulaire, est d'un bel effet inédit. Et le matériel, un crêpe de soie marine pastillé blanc, est tout aussi dans la note l'été que le printemps.



Cette robe d'après-midi, en crêpe d'acétate imprimé, parle de fraîcheur avec son imprimé qui évoque la menthe fraîche et les riantes coloris des limes et des citrons. Le boutonnage va du petit col Claudine à la jupe circulaire et l'ampleur de celle-ci accuse davantage la finesse du corsage princesse.

Un maître de la peinture

# PABLO PICASSO

(Par Claire Gagnon)

Picasso est né à Malaga en 1881, d'un père basque, José Ruiz Blasco, professeur de dessin, et d'une mère majorquine, d'origine génoise, Marie Picasso. A l'âge où l'on joue aux billes, il avait déjà peint des tableaux dignes de figurer dans les musées. En 1900 il vient à Paris. Fernande Olivier nous a laissés de Picasso à cette époque le saisissant portrait que voici: "Petit noir, trapu, inquiet, inquiétant aux yeux sombres, profonds, percants, étranges presque fixes. Cestes gauches, mains de femme, mal vêtu, peu soigné. Une mèche épaisse, noire et brillante balafrant le front intelligent et têtue. Mi-bohème, mi-ouvrier dans sa mise, ses cheveux trop longs balayaient le col d'un veston fatigué"...

L'influence première que subit Picasso fut celle de Toulouse-Lautrec. Les pauvres, les malades, les déshérités de la vie, tels sont alors les objets de sa sollicitude, ce fut ce qu'on appelle sa "période bleue".

Puis vint la "période rose". Picasso parait s'adoucir, s'attendrir même, nus, comédiens ambulants, arlequins, scènes de cirque, lui offrent l'occasion d'alléger sa technique, d'assouplir sa ligne. Ses oeuvres font penser à celles des peintres japonais de fantômes. Mais il ne tarde pas à réagir. Sous l'influence de la sculpture nègre, il exécute des statues, des dessins, des tableaux où se marquent ses préoccupations plastiques. Picasso a subi l'enchantement de ses ouvrages primitifs, il en a admiré la sensibilité. Et quand en 1907, il montre à ses amis "Les Demoiselles d'Avignon", c'est une page d'histoire qui vient d'être tournée. Ce tableau fut un événement, un point de départ.

En 1908, Picasso avec Braque prend la tête du mouvement Cubiste. Il exécute entre 1908 et 1915 des oeuvres où s'affirme une vigueur insoupçonnée de conception. Il crée des objets et il les crée librement il rend compte de la réalité, mais en la détruisant et en lui substituant une réalité subjective et absolue.

Toutefois Picasso n'est vite aperçu des limites d'une doctrine qu'il avait été le premier à illustrer. Le peintre des cubes, des architectures géométriques, se met brusquement à l'école des vieux maîtres. C'est l'époque où il travaille pour les ballets russes. Il reprend ses thèmes anciens, acrobates, arlequins, danseuses. Puis influencé par l'art gréco-romain, il enfante un peuple de géants, de femmes plantureuses, dessinés et modelés de façon classique. Jusqu'en 1923, sa production est caractérisée par le calme, l'équilibre, l'exceptionnelle santé.

Après une période romantique, il essaie d'explicitier ses rêves et ses impulsions. Picasso laisse effleurer dans ses tableaux les rêves qui s'agitent dans les profondeurs de l'inconscient. Des formes fantastiques, sans signification affluent alors sous son pinceau.

En 1935, l'expressionnisme latent de Picasso résurgit. Avec sa grande composition en noir et blanc "Guernica", il peint un de ses chefs-d'oeuvre, sinon son chef-d'oeuvre. Il réussit pour la première fois dans l'histoire de la peinture occidentale, à épouvanter uniquement par une transcription plastique d'un événement vécu.

Puis Picasso explore les chemins qu'il a déjà parcourus, poussant toujours plus loin ses investigations. Cependant depuis 1948, c'est-à-dire depuis son installation sur les bords de la Méditerranée, de cette mer qui apaisa et enchantait tant d'hommes audacieux, il reprend tous ses anciens thèmes, portrait, paysage, nature-morte. Il s'attache tout particulièrement à la représentation d'animaux, colombe, hibou, crapaud, cheval, tau-

reau. Il prend tour à tour pour modèle, sa compagne, ses enfants; peint, grave, sculpte, tourne une poterie, tout cela avec son impétuosité habituelle, et un inhabituel amour de la vie.

Quels que soient ses sujets, ses motifs, il les métamorphose, leur donne une vie semblable à la sienne, c'est-à-dire une violence mal contenue, un accent désespéré, quelque chose de farouche, de trouble, d'inquiétant.

Cet être curieux et insatisfait, irritant et fascinant, comblé de gloire et de richesses, continuant toujours à travailler comme un esclave, mais maître de ses forces, de ses facultés, ignorant la fatigue, cherche sans cesse dans le monde une joie toujours fuyante, et ne rencontrant que l'angoisse, le doute, la fureur. L'âge qu'il semble porter n'est pas l'âge que vraiment il a. Il oeuvre, il conçoit, il sent, il hait, il aime comme à vingt ans. Il vient de terminer dans sa maison de Cannes un film qui devait durer dix minutes, mais qui dure une heure et demie.

Personne ne peut nier que ses trouvailleries aient été fréquemment reprises par la nouvelle génération. Néanmoins, si elles ont fasciné tant de jeunes artistes, elles ne les ont pas vraiment influencés. Il est certes aisé de retrouver, ici et là, dans la peinture contemporaine un signe, une forme un procédé qui portent sa marque. Mais tout cela est superficiel et inassimilé. Car l'art, comme l'individualité de Picasso, est autonome, incommunicable un monde fermé. "Je ne cherche pas, je trouve", s'est-il écrit un jour. Sa personne ne saurait servir de modèle; sa vie, d'exemple; son oeuvre, d'enseignement. Il ne naît point un Picasso chaque siècle.

## Montmagny-L'Islet

(Suite de la page 18)

dans le cabinet Meighan (1926), mais devra remettre son porte-feuille au lendemain de sa défaite dans Bonaventure. Il sera nommé au Sénat en août 1935, et décédera à Saint-Romuald, comté de Lévis, le 8 mai 1951. Alors qu'il était député de L'Islet, l'honorable Dr Paquet était un orateur qui soulevait les foules avec un enthousiasme peu ordinaire. Et l'un des collègues du sénateur Paquet à la Chambre Haute canadienne de lui rendre ce témoignage: "Ce n'est pas tout le monde qui voulait le rencontrer sur une tribune. Ce qui a fait sa popularité, c'est que le sénateur Paquet a été un vrai médecin de campagne. C'est une génération qui disparaît, hélas! mais une génération d'hommes de dévouement. Le vrai médecin de campagne allait dans chacun des foyers, soigner non seulement le corps, mais aussi les âmes. Ce qui fait que le Dr Paquet a été aussi longtemps député de L'Islet, c'est qu'il a soigné presque tous les gens du comté... et combien gratuitement!" (L'honorable Cyrille Vaillancourt, au Sénat, le 9 mai 1951).

Le comté de L'Islet passa aux libéraux, en 1917, Fernand Fafard étant élu par acclamation. Celui-ci représentera L'Islet jusqu'en 1935, puis Montmagny-L'Islet pendant cinq ans. Il était nommé au Sénat en 1940. Depuis quarante ans bientôt, cette circonscription n'a choisi que des candidats du parti libéral.

### L'AGRICULTURE

Le réputé géographe Raoul Blanchard a ainsi défini l'aspect agricole de cette circonscription de Montmagny-L'Islet et de ses voisines: "De Lévis à Matane, les rives méridionales de l'estuaire sont déjà un vieux pays agricole, qui vendait jadis du blé à l'Angleterre. Le blé en est aujourd'hui à peu près disparu, bien que la culture de l'avoine soit très répandue. Sur les sols fertiles des terrasses, formées d'alluvions aban-

(Suite à la page 21, 4e col.)

## Les ailes de la liberté...



Il n'est pas de carrière plus passionnante et plus noble que celle de l'aviateur. L'Aviation Royale du Canada offre un choix illimité de carrières dans un domaine en plein essor, l'aéronautique. En plus de servir loyalement son pays, l'officier d'aviation réalise ses rêves de voyage et d'aventure.

Le CARC répond à l'idéal de tout jeune homme éveillé et qui a le sens des responsabilités. Il offre des avantages que vous ne rencontrerez nulle part ailleurs dans la vie civile.

Si vous êtes jeune, en bonne santé et si vous aspirez à une vie belle, utile et bien rémunérée, faites de l'Aviation votre carrière.

Ecrivez, dès aujourd'hui, pour obtenir tous les renseignements concernant les COURS de pilotes ou d'observateurs du CARC, ou consultez l'officier d'orientation au centre de recrutement le plus près de chez vous.

### Conditions d'admission

Âge—17 ans et pas plus de 25 ans.

Instruction—11e scientifique, ou mieux

Santé—Satisfaire aux examens médicaux du CARC.

**Centres de recrutement du CARC.**  
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449  
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527  
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. CE. 3-4039

*Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et les emplois actuellement disponibles dans le CARC.*

NOM (lettres) \_\_\_\_\_ (de famille) \_\_\_\_\_ (de baptême) \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_  
DEGRÉ D'INSTRUCTION (année et province) \_\_\_\_\_  
ÂGE \_\_\_\_\_



# Corps d'Aviation Royal Canadien



# QUELLE COULEUR

LA COULEUR EXACTE QUE VOUS DÉSIREZ

Votre dépositaire  
**Mont-Royal Spectro-Matic**  
 vous l'offre ...

Il a en stock DES CENTAINES DE COULEURS SPECTRO-MATIC... les teintes les plus en vogue, qui vous aideront à créer un décor adapté à votre personnalité ...

Sur demande, votre dépositaire MONT-ROYAL SPECTRO-MATIC vous prêtera un livre de couleurs SPECTRO-MATIC (VELVO-MIX ou RUBBER SATIN). Vous pourrez l'apporter à la maison, choisir la nuance qui vous plaît, juger de l'effet produit sous l'éclairage de la pièce que vous comptez repeindre, vous assurer que cette nuance s'harmonise bien avec vos meubles, tapis et tentures.

Voyez, aujourd'hui même, votre dépositaire MONT-ROYAL SPECTRO-MATIC.

## Spectro-matic

FABRIQUÉ AU CANADA PAR

PEINTURES

# M<sup>E</sup>ROYAL



## Montmagny-L'Islet

(Suite de la page 20)

données par la mer en retraite, ce sont les prairies qui tiennent le plus de place et le grand article de vente des paroisses est le beurre. On fait aussi avec succès de la pomme de terre, surtout dans la région de Rimouski et les terres basses de L'Islet.

L'agriculture demeure d'ailleurs la principale source de revenus des habitants du comté et tient la place d'honneur dans l'économie de la région.

Bref, tout ce district est une paisible région agricole, assez fortement peuplée.

### LE COMMERCE

Montmagny-L'Islet demeure une région essentiellement agricole. On y compte cependant quelques petites industries manufacturières, dont celle du centre commercial du comté, la ville de Montmagny, admirablement bien située à l'entrée de ce que l'on appelle le bas du fleuve.

Le recensement fédéral de 1951 nous apprend qu'il existe 99 industries manufacturières, la plupart d'initiative familiale, dans le comté de L'Islet. Bon-Secours, pour sa part, en compte sept.

Par ailleurs, le comté de Mont-

magny en possède 90, dont 44 dans la seule ville de Montmagny. Les 46 autres industries manufacturières sont situées dans les centres voisins.

On y fait peu d'exploitation forestière, même si, de fait, on compte quelques scieries, ici et là, particulièrement sur les bords de la Montmagny.

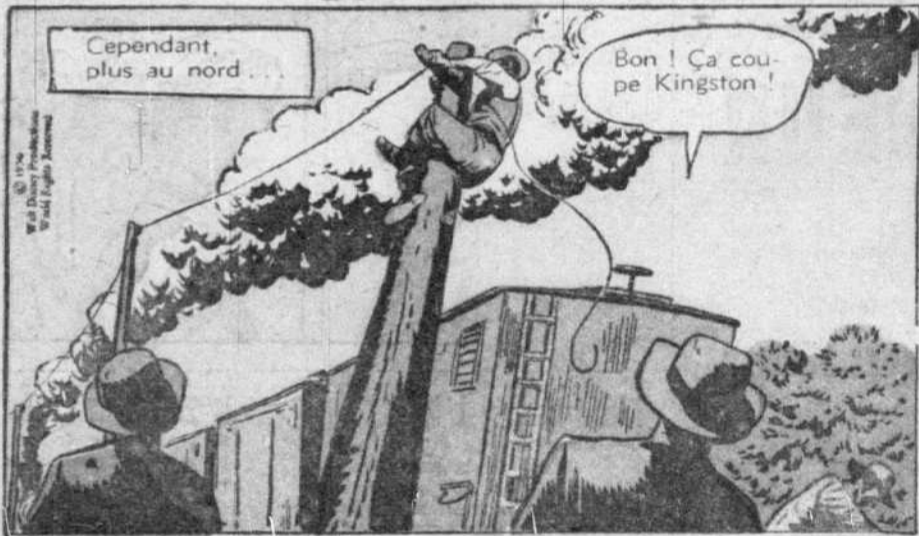
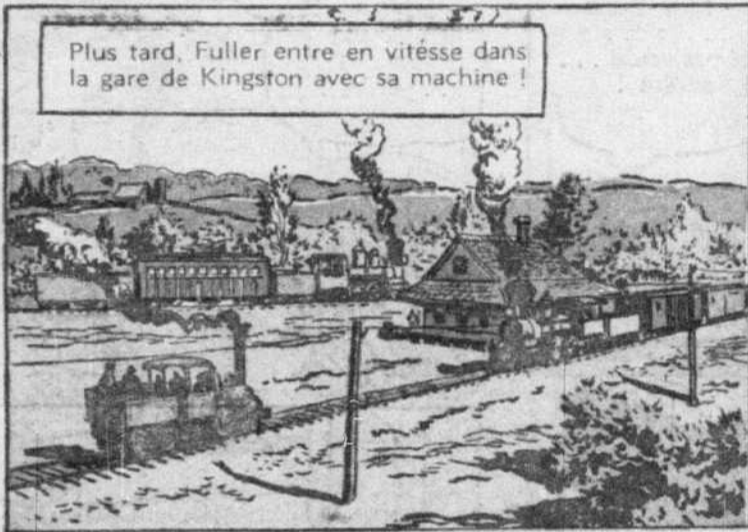
### MONTMAGNY

La ville de Montmagny — elle fut incorporée comme telle en 1883 — a grandi peu à peu. Ses maisons rapprochées, construites en bois, en pierre ou en briques, et dont quelques-uns datent de près de deux cent ans, lui donnent un air vieillot. Cependant, les citoyens entretiennent très bien leurs demeures et ornent leurs parterres de fleurs et de plantes durant la belle saison: ce qui fait de Montmagny une ville propre et invitante.

En 1883, Montmagny ne comptait que 1.000 personnes. Sa population se chiffre (1952) à 5.844 habitants. C'est le centre d'un district judiciaire.

Les chemins de Fer nationaux desservent la ville de leurs réseaux ferroviaires et télégraphiques, assurant les communications rapides et sûres avec les grands centres, ce qui a grandement aidé au développement de la ville. Un service d'autobus est effectué entre Lévis et Edmundston.

RECITS CLASSIQUES  
de  
**WALT DISNEY**  
LA  
GRANDE COURSE  
EN LOCOMOTIVE



**LE SOLEIL** est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

# DICK TRACY



Reg. U. S. Pat. Off. © 1956 by The Chicago Tribune

Les  
**BRICOLEURS**  
par  
Lloyd Birmingham



COPY 1956 BY GENERAL FEATURES CO. INC. ALL RIGHTS RESERVED.

# MARC DES BOIS

par



ED  
DODD  
F-10

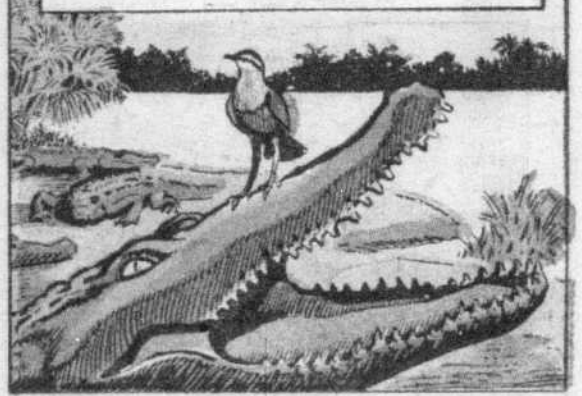
1956, 1958, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025



## Par les sentiers

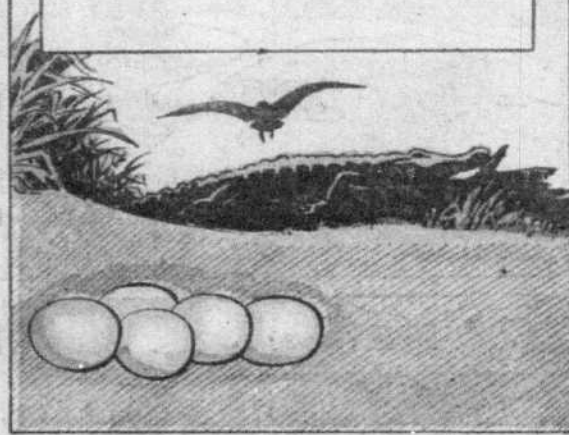
Les observateurs n'ont pu prouver la vieille histoire sur l'étrange camaraderie entre le crocodile et le pluvian.

Le pluvian s'installe sur les bords des rivières africaines infestées de crocodiles.



Cet oiseau a une vie étrange.

Au lieu de bâtir un nid, il enterre ses oeufs sous le sable . . .

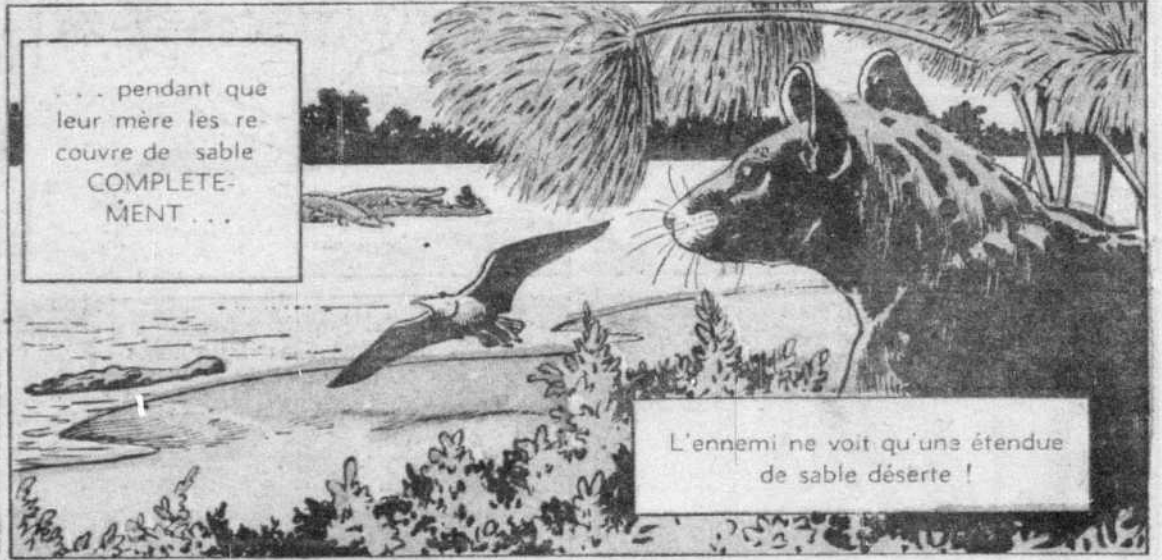


Les oeufs éclos, le pluvian protège ses petits de la même façon.

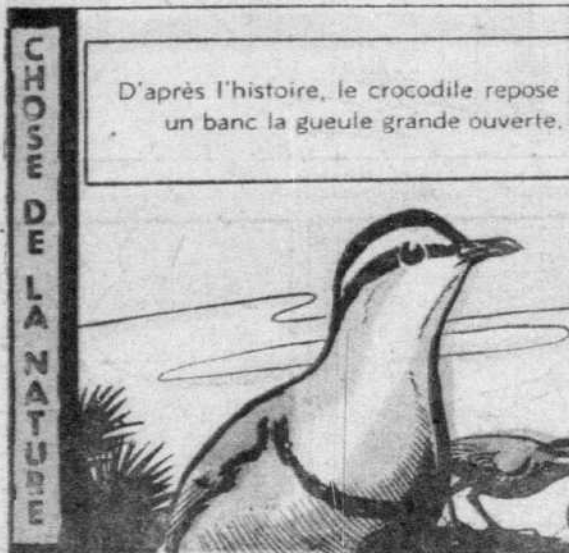


Les oisillons se terrent dans une dépression de terrain . . .

. . . pendant que leur mère les recouvre de sable COMPLETEMENT . . .

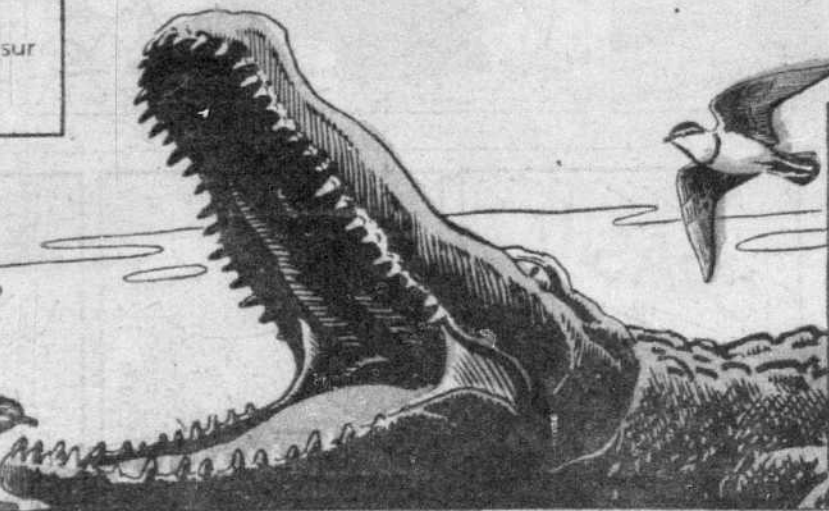


L'ennemi ne voit qu'une étendue de sable déserte !



CHOSE DE LA NATURE

D'après l'histoire, le crocodile repose sur un banc la gueule grande ouverte.



Et "l'oiseau-crocodile" marche dans la gueule du reptile pour arracher les sangsues qui le tourmentent.

Copyright © 1956, 1958, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025